

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration: 43 RUE S. MONTREAL. TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461. REDACTION: Main 7468.

LA REPONSE AU PAPE

Les chefs d'Etat et les maîtres de l'opinion publique dans la plupart des pays en guerre ont répondu à la noble prière du Souverain Pontife par une sorte de défi. Le César allemand appelle les bénédictions de Dieu sur les armes de son pays; les cardinaux français veulent accaparer les faveurs célestes pour leur patrie; la Douma proclame la détermination de la Russie de ne déposer les armes qu'après une victoire décisive; l'Angleterre affirme par la bouche de Carson, ex-facteur de rébellion, que "le mot paix n'entre pas dans son vocabulaire."

Notre pauvre petit Canada, — si grotesque et si touchant à la fois par son ardeur à épuiser sa vitalité dans une guerre où il n'a qu'un intérêt fort lointain, — le Canada ne pouvait manquer de joindre sa voix grêle à ce chant de guerre sauvage. Et comme la violence des mots est presque toujours en raison contraire de la force d'action, le jingoïsme canadien devint à son impuissance de crier plus haut que Guillaume de Prusse et Carson d'Orange. Il s'est manifesté sous sa forme la plus naïve dans les déclarations d'un ministre d'Etat et d'un ministre de religion (1).

M. White, ministre des finances — d'ordinaire mieux inspiré — a repris l'antienne banale, que les Européens assagis ont pourtant cessé d'entendre: "Le but des Alliés est d'écraser le militarisme prussien. Ceci veut dire que l'Allemagne doit être anéantie (worn out)."

M. White aurait de la peine à faire ratifier par M. Asquith et sir Edward Grey ce décret d'exécution capitale.

Si l'Allemagne est anéantie, par qui et par quoi M. White propose-t-il de la remplacer? C'est M. Gordon, ministre presbytérien de Winnipeg, qui nous donne la réponse, dans un discours où, selon le reporter de la Gazette, "la dévotion et le patriotisme se confondent". — "La race anglo-saxonne un jour mènera le monde", clame ce pasteur belliqueux, "et la nation britannique mènera la race anglo-saxonne, et la liberté et la démocratie universelle régneront suprêmes!"

Et les Français, les Italiens, les Espagnols? et les Russes, les Polonais, les Ukrainiens? et les Celtes, les Scandinaves, les Wallons, les Flamands? et les Hongrois, les Roumains, les Grecs? et les quelques cent millions d'Américains, du nord et du sud, qui ne sont pas anglo-saxons et qui ont quelques motifs de se méfier des promesses de la liberté britannique et de ne pas croire à l'intangibilité du dogme de la démocratie universelle? et les innombrables multitudes d'Asiatiques et d'Africains? (Ne tenons pas compte des soixante ou quatre-vingt millions d'Allemands: M. White et M. Gordon les suppriment.)

Est-ce bien sûr que tous ces peuples, que toutes ces nations, que toutes ces races n'ont d'autre destinée, ne doivent aspirer à une autre fin que celle d'être subjugués par la race anglo-saxonne, de jouir des seuls bienfaits de la "liberté" et de la "démocratie", comprises et pratiquées à l'anglaise?

Ce rêve de monstrueux orgueil britannique fût-il réalisable, le révérend Gordon aurait peut-être quelque peine à établir qu'il n'en résulterait que des bienfaits et un progrès réel pour l'humanité.

Certes, la race anglo-saxonne possède de solides qualités. La nation anglaise a apporté au patrimoine de l'humanité de remarquables et précieux avantages. Mais ces qualités sont mêlées de défauts sailants. Ces avantages sont contrebalancés par de funestes inconvénients.

Plus que toute autre race et toute autre nation, les Anglais, les vrais Anglais, ont compris, pratiqué et répandu dans le monde le respect de la liberté individuelle et politique. Moins que toute autre race et toute autre nation ont-ils respecté le droit des autres peuples à leur liberté nationale?

J'ai peut-être l'esprit mal fait — je ne l'ai certainement pas façonné à l'anglo-saxonne — mais je ne puis réussir à me mettre dans la tête que la "liberté" britannique telle que pratiquée en Irlande pendant trois siècles, aux Indes sous le régime de Warren Hastings et des Nababs anglais, en Chine avec l'opium introduit de force à coups de canons anglais, en Afrique-Sud avec Shepstone, Rhodes et Milner, à la Jamaïque avec les potences d'Eyre, en Acadie avec les proscriptions infâmes de Lawrence, au Canada anglais, depuis Craig et Colborne jusqu'à Greenway, Haultain, Whitney et Hearst — non, je ne puis me convaincre que cette "liberté" offre des chances de bonheur surhumain et l'idéal suprême à tous les peuples et à tous les hommes qui trouvent légitime de penser, de parler et de sentir autrement qu'en anglais.

L'Angleterre a violemment plus de droits nationaux que tous les autres pays d'Europe réunis. Par la force ou par la ruse, elle a accaparé un sixième des terres du globe; par la conquête et surtout par la corruption et l'achat des consciences, elle a subjugué plus de peuples qu'il ne s'en est jamais, dans toute l'histoire de l'humanité, trouvés réunis sous un même sceptre.

"C'est pour le bonheur et le bien-être de ces peuples", répliquent les imperialistes anglais.

C'était l'argument des protagonistes de l'esclavage. La plupart des noirs arrachés des côtes d'Afrique pour servir de bêtes de somme aux planteurs de la Virginie et de la Caroline trouvaient assurément, même sous le fouet des intendants anglo-saxons, plus de bien-être matériel, plus de bonheur animal, qu'ils n'auraient pu en attendre des potentats cannibales de la Côte d'Or ou des rives du Niger. Mais la conscience de l'humanité a jugé qu'aucun homme n'a le droit de priver son semblable de sa liberté, fût-ce pour assurer son bien-être. Et c'est l'éternel honneur des Anglais d'avoir soulevé l'opinion du monde chrétien contre la pratique de l'esclavage individuel.

La conquête et la domination des peuples, de quelques motifs qu'elles se réclament, ne sont pas plus légitimes que la traite des noirs.

Cet argument du bonheur et du progrès des peuples, les Allemands et les Russes l'invoquent comme les Anglais. Napoléon l'avait sans cesse à la bouche, lorsqu'il promenait ses légions de Madrid à Moscou, de Naples à Copenhague. C'est pour le plus grand bien des peuples qu'ils ont subjugués et de ceux qu'ils veulent conquérir, c'est pour le progrès de l'humanité, que les pangermanistes et les panslavistes veulent plier sous leur joug toutes les nations de l'Europe et de l'Asie, et leur imposer, avec leurs lois, leurs conceptions politiques, sociales et philosophiques.

"Mais, répliquent les jingos, les Teutons veulent dominer les peuples; nous, nous voulons les affranchir. Le pangermanisme, c'est la tyrannie et l'autocratie; l'anglo-saxonisme, c'est la liberté et la démocratie. Le militarisme allemand terrorise et abuse; notre idéal politique et nos méthodes de gouvernement font le bonheur des peuples."

D'abord, il n'est pas si certain que l'idéal anglo-saxon diffère tant que cela de l'idéal germanique. Il tend même, par la rivalité aiguë des deux peuples, à s'en rapprocher singulièrement.

Mais en concédant que cette différence subsiste encore et qu'elle soit radicale, il resterait à prouver que l'anglo-saxonisme soit tellement supérieur au pangermanisme et au panslavisme pour assurer le progrès moral et intellectuel des peuples.

Dans l'ordre des libertés politiques et individuelles, le régime britannique et les procédés du peuple anglais sont, sans comparaison possible, assurément plus agréables et plus doux que le corporatisme prussien et le prosélytisme moscovite. Mais est-il clairement démontré que le triomphe du régime britannique et de l'idéal anglo-saxon serait, pour l'humanité, un véritable progrès, qu'il ferait monter les peuples dans l'échelle des supériorités morales et intellectuelles, qu'il assurerait le développement d'un état social plus élevé et plus noble?

A quoi tend le régime de la "liberté" et de la "démocratie" britanniques, tout imbu d'un protestantisme déliquescant qui confine déjà à l'athéisme, si ce n'est à l'affaiblissement de tout principe d'autorité, à la laxité du lien familial, à la négation du devoir social, à l'égoïsme individuel, à la haine des classes, au culte effréné du bien-être physique, à la soif des richesses, — au paganisme, en un mot? oui, et un paga-

nisme sans dieu et sans poésie, le paganisme animal d'une humanité sans âme.

Que les vœux du pasteur Gordon se réalisent; que la race anglo-saxonne mène le monde; que la nation anglaise mène la race; ou, ce qui aurait plus de chances de réussite, que la nation américaine, fille de l'Angleterre, mène la race anglo-saxonne et le monde; et le monde n'est-il pas voué à cet abaissement moral, à ce triomphe abrutissant du culte de l'or et de la matière, dans lequel Brunetière signalait le crime de l'Angleterre?

Non, non, l'humanité a besoin d'autre chose, elle veut un autre idéal. Les peuples ont le droit, les peuples ont le devoir de résister à la conquête du mercantilisme anglo-saxon autant qu'à la faucille du sabre allemand, autant qu'à la domination de la bureaucratie mi-prétorienne mi-cléricale de la Russie.

Et c'est de la résistance des peuples et des nationalités légitimes à cette abominable emprise des nations mégalomanes qu'il faut attendre la véritable paix, la paix qui durera.

"L'équilibre et le progrès du monde", enseigne Benoît XV, "la sécurité et la paix des nations reposent sur le bien-être général, sur le respect de chacun pour le droit et la dignité d'autrui."

Cette parole lumineuse le Souverain Pontife ne l'adresse pas seulement aux violateurs de la Belgique, aux tyrans de l'Alsace-Lorraine. Il la fait entendre également aux dominateurs de la Pologne et de la Lithuanie, aux conquérants du Transvaal, aux despotes de l'Irlande, aux persécuteurs des catholiques du Manitoba et des Canadiens-français de l'Ontario. Cette leçon il la donne à tous les chefs d'Etat qui violent la conscience et la liberté des peuples, à toutes les nations qui ne pratiquent pas envers les autres nations la loi éternelle de justice et de charité: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'il vous soit fait."

La notion de cette justice mondiale s'est affaiblie, dans les nations chrétiennes, en raison directe de leur éloignement de l'Eglise. Les nations les plus conquérantes, les plus spoliatrices, sont celles qui se sont le plus complètement affranchies du frein modérateur de la papauté. L'Angleterre vient en premier lieu, puis l'Allemagne aux deux-tiers protestante; puis la Russie schismatique. L'Espagne, la France, l'Italie, en dépit de lourdes fautes d'un autre ordre, les deux premières après des crises passagères de conquête et de domination, sont restées ou rentrées dans leur orbite naturelle. Elles ne sont pas ou elles ont été cessé d'être une menace pour la paix du monde et la liberté des autres peuples. Elles ont renoncé à imposer par la force des armes ou la puissance de l'or leur domination, leurs lois, leur langue et leur idéal.

Par bonheur, quelques symptômes de réaction se dessinent en Angleterre et en Allemagne. Nous les signalerons demain.

Henri BOURASSA.

(1) La Gazette d'hier donne un bon compte rendu de ces deux discours.

L'ITALIE ET LA TURQUIE

Les dépêches de Rome donnent l'impression que la rupture des relations diplomatiques entre l'Italie et la Turquie est imminente. Le gouvernement italien, en effet, n'a point jusqu'ici jugé à propos de déclarer la guerre à l'Empire ottoman; conformément à la tactique déjà adoptée avec l'Autriche, il voulait pouvoir invoquer des griefs de telle nature que le recours aux armes apparût comme la seule alternative possible. Les agissements des Turcs en Lybie lui fournissent depuis longtemps d'amples motifs de rupture avec le gouvernement de Constantinople, et le traitement infligé aux sujets italiens, internés en Asie-Mineure malgré les énergiques réclamations des autorités romaines, aggrave encore la situation. Voici maintenant que les agents diplomatiques de l'Italie sont molestés à leur tour, au dire des dépêches. L'accumulation de ces faits, qui prend le caractère d'une provocation délibérée, achève de lasser la patience du gouvernement de Rome et lui fournit la preuve de la mauvaise foi de la Porte. On s'attend donc à ce qu'il se décide de cesser toute conversation.

L'opération des Dardanelles

L'intervention de l'Italie aux Dardanelles, si, comme il est à prévoir, elle se produit sans trop de retard, exercera une grande influence sur les opérations militaires et navales qu'y poursuivent la France et l'Angleterre. Elle en abrégera d'abord la durée; elle permettra ensuite à ceux des navires alliés qui sont dans la bataille depuis le début de l'expédition de prendre un repos bien gagné ou d'être utilisés plus efficacement sur d'autres points. Elle hâtera, enfin, la démocratisation des populations et des troupes turques, en même temps qu'elle inspirera de salutaires réflexions à certains Etats balkaniques, dont l'attitude est encore incertaine.

Au point de vue militaire, l'action des Dardanelles est présentée à peu près stationnaire. Les Alliés consolident les positions acquises, en attendant de recevoir des renforts qui leur sont indispensables pour reprendre l'attaque. Jusqu'à présent, on a souffert de l'insuffisance numérique et de la dissémination des effectifs sur quatre points dont deux étaient inutilisés au point de vue de l'avance, et qui auraient dû être abandonnés. Tout de même, en examinant les choses de sang-froid, dit un correspondant, l'entreprise a marché beaucoup mieux qu'on n'aurait pu le supposer. Les Alliés possèdent désormais quatre points de débar-

quement efficacement couverts et qui leur permettront de se renforcer suivant leurs besoins et d'une manière extrêmement sûre. La possession de la hauteur de Boulair leur donne un point stratégique de premier ordre, qui servira à protéger leurs nouvelles attaques et obligera les troupes ottomanes à rester sur la défensive. Mais il faudra réunir de grandes masses pour découvrir et investir le revers des forts, opération qu'une bataille rangée peut seule leur permettre d'exécuter. L'arrivée d'un fort contingent italien serait donc saluée avec joie par les Alliés et permettrait de porter un coup décisif, dans l'état de paralysie où la disette de charbon a jeté les services de l'armée turque.

La crise du charbon

Depuis le premier bombardement de Zangouak, en effet, le charbon turc n'arrive plus que sous la forme de raids andacieux, qui ne réussissent à passer que des quantités minimes du précieux combustible. La flotte russe exerce une surveillance de tous les instants sur les transports de la mer Noire, et les charbonnages de Zangouak, qui seuls pourraient donner à l'Empire ottoman l'autonomie carbonifère, sont constamment bombardés. Aussi le combustible indispensable diminue-t-il tous les jours. Dans sa préparation militaire de l'Empire ottoman, le maréchal von der Goltz n'avait pas pensé, comme à une chose essentielle, à relier Zangouak à Constantinople par une ligne de chemin de fer, ou au moins par une route carrossable.

Plus de cinq mille Arméniens et autres chrétiens sont actuellement employés de force à la construction de cette voie, et si les Turcs réussissent à la terminer avant que le charbon fasse défaut, ils pourront respirer librement, parce que, affirme-t-on, sous les autres rapports, l'Empire est bien fourni. Les céréales sont abondantes en Anatolie, et si le prix du pain monte à Constantinople, c'est à cause de la difficulté du transport et de l'obligation où se trouve l'administration de supprimer les trains de marchandises qui servaient à ces transports. Le service des vapeurs de la Corne d'Or est réduit à très peu de chose, et bientôt, avec l'évacuation des villages du Bosphore, le service du Bosphore sera, lui aussi, strictement réduit aux besoins militaires.

Les jours sont comptés

En ce moment, le gouvernement puise dans ces dépôts de charbon pour rappeler d'Anatolie les meilleurs troupes dont il dispose et les concentrer autour de la capitale. Mais Constantinople est à deux cents milles marins des Dardanelles, et seule l'abondance des moyens

de transport peut garantir le soutien continu de la défense.

La Roumanie se refuse énergiquement à toute contrebande, et les raids de plus en plus rares de la flotte turque n'empêchent pas la Russie d'avoir la maîtrise de la mer Noire, ainsi que le prouvent les bombardements de l'entrée du Bosphore qui, à certains jours, atteignent jusqu'à Derkos, menaçant l'aqueduc qui fournit l'eau potable à la ville.

"Donc, écrit la "Stampa" M. Scarfoglio, à qui nous empruntons quelques-uns des détails qui précèdent, même en écartant l'hypothèse, que l'inaction grecque et bulgare rend de plus en plus probable, d'un débarquement russe comme "ultima ratio" des Alliés, décidés à en finir et à ouvrir, avec la prise de Constantinople, la phase résolutive de la guerre, il faut considérer que les jours de la résistance ottomane sont comptés. Son armée s'en tirera avec honneur, pour avoir su organiser autour de Constantinople une défense désespérée qui rappelle celle qui fut la dernière manifestation de la gloire byzantine. Mais comme alors, il manque aujourd'hui l'organisation intérieure qui permet à un pays de se défendre sans avoir besoin du secours de l'étranger. Et quand bien même une ligne ferrée garantirait les communications avec Zangouak, et par cela même, l'indépendance dans la question du charbon, il manquerait toujours l'indépendance en matière de munitions, indispensable à un pays forcé de se défendre avec ses propres ressources. La fabrique de Constantinople ne produit pas de cartouches d'infanterie, et il n'existe pas de fabrique de projectiles, ni aucune industrie analogue, qui puisse réapprovisionner les bouches à feu des Dardanelles. Cette question est, pour le moment, secondaire, attendu que le charbon disparaîtra sûrement avant les munitions; mais il existe une autre cause de faiblesse et une seconde preuve que la résistance ne pourra pas durer très long temps. Et bien des preuves morales m'autorisent à croire que cette conviction existe aussi chez les éléments dirigeants qui n'appartiennent pas au groupe ultra-germanique et chauvin qui a pour chef Enver Pasha."

L'opinion italienne

M. Scarfoglio veut parler ici de l'état d'esprit qui se fait jour, avant même l'épuisement des moyens de défense, chez certains Ottomans, et non des moindres, et qui leur conseillerait une paix honorable aussitôt que ceux qu'ils combattent seraient disposés à y consentir.

Le correspondant dit en terminant: "Il est bon que l'Italie sache que la Turquie n'en a plus que pour un mois de vie!" C'est une exagération évidente. Aussi longtemps que les troupes alliées n'auront pas percé le front turc, il nous semble difficile que la décision ait chance d'être obtenue. L'écroulement de l'Empire turc ne se produira qu'à la suite d'une victoire décisive des armées franco-anglaises, à moins que l'intervention bulgare ne vienne précipiter la catastrophe.

C'est à ce résultat que la participation italienne peut collaborer utilement. L'idée en est favorablement accueillie par la presse de la péninsule, qui a déjà désigné le duc des Abruzzes comme devant prendre en personne le commandement de la division navale. Il semble toutefois peu vraisemblable que sa haute situation d'amiralissime de la flotte italienne autorise le prince à quitter, même momentanément, les eaux de l'Adriatique.

Quoiqu'il en soit, il semble bien que l'heure fatale de l'Empire agonisant se rapproche sensiblement. Et quand on aura fait brèche dans cette partie du front de bataille de l'ennemi, toute la ligne de résistance s'en ressentira, car c'est une des citadelles — celle qui ferme aux Russes une voie de ravitaillement et qui tient en respect les Balkaniques — qui sera abattue.

Uldéric TREMBLAY.

Le programme de la démonstration de S.-Lin en l'honneur de sir Wilfrid Laurier comporte la présentation de fleurs par M. D. A. Lafortune.

Des fleurs de rhétorique, peut-être.

Il n'y a pas assez de sans travail dans l'ouest pour suffire aux travaux de la récolte puisque le ministère de la milice autorise les soldats enrôlés à aider les cultivateurs de cette région. C'est encore une preuve que l'organisation agricole est fort incomplète. Une profession qui ne peut occuper son monde la plus grande partie de l'année ne peut rapporter tous les bénéfices qu'on est en droit d'en attendre.

BILLET DU SOIR.

LA PREMIERE CLASSE

Alphonse Daudet a chanté la dernière classe du vieux professeur alsacien. Qui voudra raconter, sous une forme populaire, la première classe — la première classe de français, faite dans l'Ontario?

Cela ne date pas d'hier, quoiqu'en puisse penser quelque bon Orangiste, cela date tout simplement... de trois cents ans.

Car il y aura trois cents ans tout à l'heure que les Français ont pénétré au pays des Grands Lacs et que, fidèles à la tradition d'obscurantisme de l'Eglise de Rome, ils y ouvrirent tout de suite des classes.

Les élèves n'étaient pas nombreux, et les grands préféraient souvent regarder les images de d'indépendance; et les petits, comme ceux d'aujourd'hui, aimaient mieux, souvent, courir les bois que d'apprendre leurs lettres...

Mais, tout de même, ils étaient bien gentils, dit l'un de leurs professeurs. "Car, outre qu'ils n'ont pas tant de légèretés puériles, comme beaucoup d'enfants par chez nous, ils sont doués d'une petite grâce si jolie et d'une modestie naturelle si honnête, que cela les rend extrêmement agréables et aimables, de sorte que je prenais un singulier plaisir de leur enseigner les lettres et de les instruire en la loi de Dieu, selon qu'ils en étaient capables." (Sigard, Histoire du Canada, p. 343).

Est-ce assez gentil, ce missionnaire français, perdu au fond des bois, à mille lieues de son pays, et qui tout de suite se met, dans sa pauvre cabane d'écorce, à enseigner aux petits sauvages les rudiments de la langue de France? Et quel précurseur pour les lutteurs d'aujourd'hui!

Allons! quel poète, quel conteur voudra populariser élèves et professeurs d'il y a trois siècles?...

Jacques THOMIN. N.B. — Il n'apparaît point que les sauvages d'alors, chefs ou pauvres diables, aient songé à protester contre l'intrusion du français dans la future province d'Ontario. Les pauvres Hurons avaient beaucoup de faiblesses, beaucoup d'ignorances, mais pas celle-là...

J. T.

AUTRE TEMOIGNAGE

La Gazette vient, après M. White, après M. Winston Churchill, de constater la supériorité absolue de la flotte anglaise.

"Le début de la seconde année de la guerre, disait-elle ce matin, voit la marine britannique plus forte que jamais. La besogne de la première année a été bien faite. ELLE N'AUROIT PU ETRE MEUX FAITE."

Et notre confrère détaille les résultats de cette besogne: "Les vaisseaux de commerce allemands ont dû se réfugier dans les ports étrangers, où ils sont encore. Le commerce ennemi a été complètement chassé des mers... La flotte allemande de haute mer, une armée puissante, a été embouteillée à sa base où elle flotte encore inutile. Ses commandants comprennent que ce serait un suicide que de courir à la bataille..."

La Gazette ajoute que l'attaque de Scarborough et l'action des sous-marins sont, en réalité, de peu d'importance et conclut: "Si les vaisseaux de commerce allemands ne voguent plus sur les mers, le commerce du Royaume-Uni et de la France est virtuellement ininterrompu. Les vaisseaux de ces deux pays transportent leurs cargaisons à et des ports étrangers, sans ennui, excepté une attaque accidentelle de sous-marin. Les troupes sont librement transportées à travers la Manche et des diverses parties de l'Empire, grâce à la protection assurée par la marine. Les navires anglais, d'accord avec les français, appuient l'armée de terre aux Dardanelles. Ils ont également aidé à la campagne sur les côtes de France et de Belgique. Bref, la marine anglaise a été aussi efficace que la marine ennemie a été inefficace. Ses navires jouent dans la grande guerre un rôle énorme."

Donc, encore une fois, les chefs du gouvernement britannique savaient ce qu'ils faisaient quand ils proclamaient la force de leur flotte.

Donc, les coloniaux n'avaient pas tort de prendre leur parole au sérieux.

Et, toute question de principes constitutionnels mise à part, à quoi nous aurait servi de prendre dans le trésor du Canada 35 millions pour ajouter à une flotte qui "n'aurait pu mieux faire sa besogne?" O. H.

BLOC - NOTES

M. le maire Martin est allé à Québec pour discuter la situation municipale avec sir Lomer Gouin. Est-ce que M. le maire est au fait de tous les dessous de l'affaire Hébert et de l'affaire McDonald?

Le Conseil des Métiers et du Travail est d'opinion que tous les garçons de table d'origine autrichienne devraient être congédiés des hôtels où ils sont employés. Qu'en fera-t-on? Les renverra-t-on chez eux? Les laissera-t-on seulement quitter le pays?

Voici maintenant que l'on demande des souscriptions pour fournir des fourreaux aux soldats qui vont au feu. Est-ce que l'on n'abuse pas un peu trop de la générosité du public? Le fourneau fait partie de l'équipement militaire auquel le gouvernement pourvoit.

Le Trésorier provincial d'Ontario est parti pour aller assister à la conférence de l'Impôt qui se tiendra à l'exposition de San Francisco. Les contribuables feront bien de préparer leur bourse.

Le Christian Guardian, journal protestant, raconte dans l'une de ses récentes éditions, comment certains négociants du Manitoba s'y prennent pour voler leurs clients étrangers Polonais et autres. Nous recommandons cet article à l'attention de l'orangiste stinclair.

Le News, de Toronto, s'efforce toujours de convaincre son public que le désir des Canadiens-français de l'Ontario est de chasser l'anglais de l'école. Or, tout ce que les Canadiens-français demandent c'est l'enseignement à dose égale des deux langues officielles de ce pays, le français comme l'anglais.

Pour prouver sa thèse que l'enseignement du français n'est pas gêné, le News affirme que le règlement 17 permet l'enseignement du français durant les deux premières années. Si cela suffit pour le français, pourquoi cela ne suffirait-il pas pour l'anglais? Par ce que l'on veut que l'anglais soit parfaitement enseigné, n'est-ce pas? Eh bien c'est parce que les Canadiens-français veulent que le français soit également bien enseigné qu'ils réclament une égale dose de français. Cela est très simple et peut être compris même au News où l'on qualifie d'impétuosité et d'impolie l'expression "pasteur" appliquée à un membre du clergé protestant. On le comprend bien aussi mais on refuse de l'admettre parce que l'on veut surtout un enfant sortant de l'école plus maître de l'anglais que de français, par conséquent déjà anglicisé.

LE PASSANT. CONTRE REMBOURSEMENT C. O. D. — C. R.

Le dernier fascicule du Parler Français du Québec contient, à la page 42, les lignes suivantes à propos de l'équivalent français des mois C.O.D. (Cash on Delivery): "A la page 390, la Ligue des Droits du français a traduit "C.O.D." par "payable sur livraison"; à la page 313, M. l'abbé Blanchard a traduit "expédition C.O.D." par "expédition C. R. (contre remboursement)". La Ligue me paraît avoir raison, et M. l'abbé Blanchard n'avoir pas tort. "C.O.D.", c'est ou bien "payable sur livraison" ou bien — mieux peut-être — "remise contre remboursement". J'ignore si l'expression "payable sur livraison" est usitée en France; je ne l'ai entendue dire par personne; je ne l'ai vue nulle part; je ne l'ai trouvée dans aucun catalogue. En revanche, je trouve:

1o Dans le catalogue de "La Belle Jardinière", Paris:

"CONTRE REMBOURSEMENT". — Nous prenons également à notre charge, à partir de 25 francs, les frais d'emballage des envois contre remboursement."

2o Dans le catalogue de la Société Anonyme Française "Kodak": "Aucune marchandise ne peut être expédiée en gare, en exécution d'un ordre télégraphique, à moins d'être payée d'avance ou envoyée contre remboursement."

3o Dans le Tarif-album de la Manufacture française d'Armes et Cycles de Saint-Etienne: a) "Les commandes non accompagnées de leur montant sont toujours, sauf indications spéciales pour le paiement, expédiées d'office contre remboursement." (p. 20) b) "Ces colis s'expédient ordinairement en port dû. Ils peuvent s'expédier contre remboursement moyennant un droit proportionnel." (p. 25).

Il y a deux autres expressions anglaises concernant l'expédition des marchandises dont on trouve l'équivalent français dans le dictionnaire Larousse au tableau des Abréviations diverses. C'est "collect" et "O.K." qui se traduisent, le premier par P.D. (port dû), et le second par P.P. (port payé).

C. R. (C.O.D.) signifie que l'acheteur doit payer sur livraison non seulement le port, mais le prix de la marchandise.

P.D. (collect) veut dire que le port seul est à payer par le destinataire.

P.P. (O.K.) indique un colis sur lequel il n'y a rien à payer, ni le port, ni la marchandise.

Abbé Etienne BLANCHARD.

CHOSSES MUNICIPALES

UN NOUVEL IMBROGLIO

COMMISSAIRES ET SOUMISSIONNAIRES NE S'ENTENDENT PAS AU SUJET DU MACADAM ASPHALTE. — LE MAIRE CHEZ LE PREMIER. — EGOUT DE DEUX MILLIONS.

L'imbroglio de l'asphalte n'est pas terminé qu'il en surgit un autre au bureau des commissaires à propos de son proche parent, le macadam asphalté. L'adjudication du contrat donne lieu aux mêmes difficultés.

M. Paul Mercier recommandait au bureau des commissaires d'accorder le contrat au soumissionnaire le plus bas, la compagnie Aztec, qui offre de faire le travail à 35 sous la verge, sans garantie, ou à la compagnie Simplex qui exige 40 sous, mais offre en échange une garantie de deux ans.

Le commissaire Côté fait une proposition dans ce sens et la discussion s'engage. M. Léo Doyon, l'agent de la Simplex, désire rectifier une impression qui semble se faire jour dans l'esprit des membres du bureau des commissaires.

Par sa soumission, la Simplex aura à livrer 11,000 gallons de plus que l'Aztec. Cela vaut bien la différence de \$4,000, d'autant plus que la Simplex donne une garantie de deux ans, ce que ne fait pas l'Aztec.

Me Béique, représentant la compagnie Elder-Ebano, intervient ici pour dire que les compagnies Montezuma et Elder-Ebano ont offert de confectionner les travaux de macadam asphalté à des prix variant de 26 à 28 sous la verge carrée, non pas avec un gallon impérial et demi, mais avec deux gallons impériaux.

Me Béique, représentant la compagnie Elder-Ebano, intervient ici pour dire que les compagnies Montezuma et Elder-Ebano ont offert de confectionner les travaux de macadam asphalté à des prix variant de 26 à 28 sous la verge carrée, non pas avec un gallon impérial et demi, mais avec deux gallons impériaux.

Le maire dit que, vu les déclarations de M. Doyon, qui contredisent dans une certaine mesure le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

Le rapport de M. Mercier, on devrait demander un autre rapport à ce dernier. M. Ainey remarque que les soumissions n'ont été référées qu'à un seul expert, M. Milton Hersey.

TRIBUNAUX CIVILS

UN CONFLIT DE POUVOIR

LES AUTORITES MILITAIRES ONT-ELLES LE DROIT DE SUBSTITUER, POUR LES ETRANGERS ENNEMIS, LA LOI MARTIALE A LA LOI CIVILE ?

Bien que la loi martiale n'ait pas été établie au Canada, les étrangers de nationalités ennemies doivent la subir depuis le commencement de la guerre, puisqu'ils sont détenus dans des camps de concentration.

Me Brodeur a présenté une requête, hier après-midi, en Cour de Pratique, demandant l'émission d'un bref d'habeas corpus contre le prénoté Date pour savoir de celui-ci pourquoi il défieit comme prisonnier un Autrichien du nom de Mein Guscite.

On ne sait pas au nom de qui Me Brodeur a présenté cette requête et cela ne sera probablement connu que lors de l'enquête préliminaire, fixée au 11 août.

Le prénoté Date a retenu des services de Me E. Fabre-Surveyer, C.R., pour combattre le bref. M. Surveyer déclare que, dans son opinion, la loi civile ne s'applique pas, en temps de guerre, pour l'intérieur d'un ennemi; en conséquence un bref d'habeas corpus ne pourrait être émis et s'il l'était par hasard, il ne pourrait être mis en vigueur.

L'Autrichien en question n'est détenu que depuis le 26 juillet, et il est encore à la maison de détention de la rue Saint-Antoine.

Il n'est pas rare de voir, devant les tribunaux, une bonne femme toute en pleurs, demander l'interdiction de son pocharde de mari parce que celui-ci la bat; par contre, il n'est pas banal de voir un mari demander l'interdiction de sa femme parce qu'elle boit alcool et plus qu'elle ne devrait et qu'ayant la tête encore toute remplie des vapeurs de Bacchus, elle se met à monter en elle des désirs foux de battre son mari, le pauvre!

C'est pourtant la scène qui s'est produite, hier après-midi, en Cour de Pratique, où siégeait M. le juge Lane. "Distinguons", dit celui-ci, avec toute la subtilité qui convient à un juge. "Cette femme, dont on demande l'interdiction, a-t-elle l'habitude de boire? La preuve faite me semble démontrer le contraire. En quatre mois, elle s'est enivrée trois ou quatre fois, ce qui ne constitue pas à mes yeux une habitude d'ivresse. D'autant plus qu'après chaque scène la dame faisait preuve d'un repentir vraiment exemplaire. Je me vois forcé de refuser l'interdiction."

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

Un des témoins, une moins que jeune fille, qui rendit témoignage à l'appui de la demande du mari, fit une charge à fond de train contre la boisson et les ivrognes. "Je ne supporterai jamais de vivre avec un ivrogne!" s'écria-t-elle. "Quel âge avez-vous?" demanda tout à coup l'avocat de la partie adverse. Cette question fort simple mit subitement fin à la loquacité du témoin.

FAITS-MONTREAL

L'EXEMPLE DE BONNOT

DEUX APACHES, APRES AVOIR VAINEMENT TENTE D'ASSOMMER ET PILLER UN PASSANT, SE SAUVENT EN AUTO ET ECHAPPENT A LA POLICE.

De bonne heure, hier matin, entre 1 heure 30 et 2 heures, deux voleurs de grand chemin descendirent l'avenue Esplanade, dans une automobile, conduite par le sieur Marie-Anne et bien Samuel Fansten, domicilié au No 233, Esplanade, s'il n'avait pas opposé à ses agresseurs une résistance opiniâtre. Arrivés sur lui, ils descendirent d'auto et le pointèrent de leur revolver sur le trottoir. Fansten d'un revers de bras abattit l'arme et s'en empara. Elle n'était pas chargée.

Alors, s'engagea une lutte à bras le corps où les assaillants eurent le dessus à la longue, mais recurent une avalanche de coups de poing. Ils prirent place de nouveau dans leur machine et déclanchèrent, suivis de Fansten qui appelait au secours. L'agent de police Gagnon, en faction à ce moment sur la rue Clark, répondit à l'appel et vit l'auto tourner à S.-Urbain. Plus tard, une foule toujours grossissante et divers habitants, et policiers, vinrent s'ajouter au groupe, mais rien n'y fit, l'automobile avait disparu.

À la suite de cette aventure, le chef Campeau a parlé de donner à la police de Montréal, si la ville y consent, des motocyclettes, capables de donner la chasse à une automobile quelconque. Il n'y a pas d'autres moyens de mettre le grappin sur les hardis cambrioleurs qui se servent de véhicules aussi commodes.

RENVERSE PAR UNE BICYCLETTE. William Mullin, âgé de 26 ans, 165, rue Mansfield, a été frappé par une bicyclette, hier soir, au coin des rues Saint-Antoine et des Inspecteurs, et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'hôpital Victoria, dans un état très grave. Personne ne peut dire le nom du bicycliste qui l'a frappé.

CHUTE DOULOUREUSE. Castoria Koprien, âgé de 45 ans, demeurant 316, rue Saint-Dominique, s'est brisé plusieurs côtes et un os du cou à la suite d'une chute à l'usine de l'Atlas Construction Company, où il travaillait. Il s'est rendu tout de même à pied à l'hôpital Général.

MORT D'UN MILITAIRE. Jack Hurley, 43 ans, attaché comme cuisinier au 60e bataillon, a été transporté en toute hâte à l'hôpital Général. Il avait été trouvé inconscient sur les bords du canal. Les docteurs constatèrent une hémorragie du cerveau. Il expira vers 7 heures sans avoir repris connaissance.

ACCIDENT DE TRAVAIL. Irvitia Mansab, âgé de 23 ans, 123, rue Désery, s'est brisé le bras dans une machine à l'usine de la Canadian Steel Foundries, à la Longue-Pointe, où il travaillait. Il a été transporté à l'hôpital Western.

GARÇONNETS A L'HOPITAL. Deux enfants ont été transportés à l'hôpital Victoria, dans la journée d'hier. Le premier, Fred Gadd, âgé de 3 ans, demeurant 424, rue Richmond, est tombé du haut d'une fenêtre en jouant avec sa petite sœur. Il s'est brisé la jambe gauche et souffre de plusieurs contusions.

UN MATELOT SE NOIE. Joseph Sauvé, un matelot de 26 ans, employé à bord du "Rapids Queen", est tombé dans le canal Lachine, hier soir, en cherchant à rattrapper une balle. Il disparut sans être repéré plus. Ses compagnons durent faire des recherches pendant une heure avant de pouvoir le retrouver. Le corps a été transporté à la morgue. Sauvé demeurait chez ses parents, 124, rue Fulford.

UNE OCCASION DE VISITER QUEBEC ET LE FAMEUX SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE DE BEAUPRE. Cet avantage est offert par la compagnie du Canadien-Nord, au taux exceptionnellement bas de \$3.50, aller et retour. Départ par le train régulier, quittant Montréal à 11.30 p. m., le 7 août; limite de retour, le 10 août. Le camp militaire de Valcartier, à 17 milles au nord de Québec, sur la ligne principale du Canadien-Nord, vaut aussi la peine d'être visité. Pour détails, s'adresser à l'agent des passagers du Canadien-Nord, 230, rue Saint-Jacques. Tél. Main 6570. Retenez vos billets de bonne heure. (rec.)

LE RETOUR DE SIR ROBERT BORDEN. IL SERA MARQUE PAR UNE ENTHOUSIASTE RECEPTION. Ottawa, 6. — Quoique le jour de son arrivée ne soit pas encore connu, des organisations puissantes se forment pour faire à Sir Robert Borden, notre premier-ministre, une réception enthousiaste, au retour de son voyage dans les vieux pays. Tous sont invités à y prendre part, car l'on fêtera, dit-on, le canadien qu'on regu d'Angleterre et la France plutôt que l'homme politique.

LES OUVRIERS

A BAS LE REFERENDUM

SUR PROPOSITION DE M. GUSTAVE FRANCO, LES OUVRIERS CONDAMNENT A L'UNANIMITE L'IDEE DE FAIRE UN PUBLICISTE SUR L'ABOLITION DU BUREAU DES COMMISSAIRES.

Le Conseil des Métiers et du Travail a adopté de nombreuses résolutions à son assemblée d'hier soir. Il a d'abord condamné à l'unanimité, sur la proposition de M. Gustave Franco, l'idée de faire un référendum sur l'abolition du bureau des commissaires.

M. G. Brunet proposa ensuite une résolution de protestation contre le rétablissement de la qualification foncière pour les postes de commissaire et d'échevin. Ce qui fut adopté sans discussion. Une plainte fut produite de la part de l'union des fabricants de chaudières et des mouleurs à la suite de certaines fabriques d'obus à la Longue-Pointe qui emploieraient des Allemands et des Autrichiens à des prix ridicules, faisant ainsi concurrence à la main-d'œuvre canadienne. L'assemblée s'est émue à cette nouvelle et a donné instruction à son secrétaire de réunir toutes les pièces justificatives et de les faire parvenir au ministre de la milice.

La question du travail des ennemis est encore revenue sur le tapis dans une communication de M. Frank Peel, délégué de l'union des garçons de table, dénonçant un grand nombre d'établissements, qui n'emploient que des Autrichiens. M. Peel dit qu'il a interrogé M. Crothers, ministre du Travail, à ce sujet et qu'il lui a répondu qu'il n'y avait rien à faire, car un arrêté ministériel adopté peu après la déclaration de la guerre ne permet que l'interdiction des Allemands et des Autrichiens qui sont sans positions. M. Peel trouve cette solution injuste, car 55 pour cent des garçons de table ont pris du service dans les rangs des Alliés dès le début de la guerre.

Sur rapport d'un comité spécial, il a été décidé de recommander au gouvernement provincial la nomination d'un officier vérificateur des salaires raisonnables. Ce fonctionnaire devra faire partie des unions ouvrières.

Sur la recommandation du commissaire Ainey, il a été décidé de remettre à plus tard, vu la crise financière actuelle, le projet de construire un immeuble, qui servirait de quartiers généraux aux unions.

L'assemblée s'est terminée par une résolution enjoignant le secrétaire d'écrire aux autorités municipales d'obliger la compagnie Cook à se tenir aux termes de son contrat établissant une échelle de salaires raisonnables pour les ouvriers travaillant aux travaux supplémentaires à l'agrandissement du canal de l'aqueduc et de déterminer à quel prix elle hébergera ses employés.

L'ACADEMIE BOURGET. LE NOUVEAU LOCAL DE LA RUE DE LA MONTAGNE EST MAINTENANT TERMINE ET OUVERT SES PORTES EN SEPTEMBRE. La construction de la nouvelle école de la commission scolaire, l'Académie Bourget 272, rue de la Montagne, est maintenant terminée et les élèves pourront y être reçus en septembre.

Le nouvel édifice, en pierre et en briques, a quatre étages. Il est situé au nord de l'ancienne école qui ne répondait plus aux besoins du quartier. Quatre cents élèves pourront être admis dans les nouvelles classes.

Le sous-sol est divisé en deux parties; un côté sert de chaufferie et l'autre est aménagé en gymnase. Les classes préparatoires sont placées au premier ou se trouve aussi une grande salle de réunion, pouvant contenir plusieurs centaines de personnes.

Il est intéressant de remarquer que les pupitres et les sièges des classes préparatoires sont différents de ceux des classes supérieures et sont mieux appropriés aux petits enfants. Les autres étages comprennent les classes supérieures, un laboratoire de chimie, une bibliothèque et une petite salle de réunion. Les salles de classe, au nombre de dix, sont parfaitement chauffées, éclairées et ventilées. Chaque classe a quatre grandes fenêtres. Un système de nettoyage par le vide est installé dans tout l'édifice.

Bien que l'édifice soit à l'épreuve du feu, un système de sauvetage a été installé à tous les étages. Ce système n'offre aucun danger pour les enfants.

L'académie Bourget est dirigée par les Dames de la Congrégation Notre-Dame.

LE MARCHE DE MAISONNEUVE. Les autorités municipales de Maisonneuve désirent voir le marché bien achalandé, viennent d'adresser aux résidents de Maisonneuve et de ses alentours l'avis important qui suit:

"Le Conseil de Ville de Maisonneuve, désirant autant que possible réduire le coût de la vie de ses contribuables, a décidé d'établir au Marché de Maisonneuve deux jours de marché; les mercredi et samedi de chaque semaine.

"Pour l'inauguration, samedi, le 7 août prochain, le Conseil a conclu des arrangements avec un grand nombre de cultivateurs des environs de l'île de Montréal. Plus de 100 cultivateurs seront samedi, le 7 août, rendus au Marché de Maisonneuve avec une abondance de produits variés et il est entendu que les prix seront exactement les mêmes que les prix du Marché Bonsecours.

"Tous les mercredi et samedi, deux jours de grand marché à Maisonneuve.

"L'Harmonie de Maisonneuve sera aussi sur la place du Marché et nous régèlera de son répertoire."

CINQ NOYES A MUSKOKA. Port Sydney, Muskoka, Ont., 6. — Cinq personnes se sont noyées hier après-midi, alors que l'auto qui les ramenait d'une excursion, en compagnie de quatre autres autos, bondées de visiteurs, tomba à bas du bac et plongea dans le lac Long.

Henry Ch. Aley, 65 ans, bibliothécaire en chef du Ministère de l'Instruction d'Ontario, 16, Foxboro Road, Toronto; Fred Aley, 6 ans, fils du précédent; Mlle E. M. Lawson, 30 ans, Toronto, belle-sœur du Dr J. W. S. McCullough; Angus Lawson, 12 ans, neveu de Mlle E. M. Lawson; Beverly Swabey, 10 ans, fille de M. Chs. Swabey, avocat de Toronto, 61, Admiral Road; Harold Swabey, Douglas Lawson, deux petits garçons, étaient également occupants du véhicule, mais ils purent atteindre le rivage, John Clarke, le chauffeur, a également échappé à la mort.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Boîte Postale 356. — Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Liebers, West. Up.

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

MAURICE DUGAS, avocat L.L.L., 30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7891. Résidence, 2466 avenue du Parc, Rockland 2450.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe LL. D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

ROMUALD ROY AVOCAT. 83, Craig Ouest. — Chambre 525. Tél. Main 966. MONTREAL. Résidence: 1351, AVENUE DU PARC. Tél. S.-Louis 4207.

HERVE ROCH, B. A., L.L.L. AVOCAT. 61, RUE S.-GABRIEL, Bureaux 17, 18 et 19. Tél. Main 526. Société légale HABIL & ROCH

CAMILLE TESSIER AVOCAT ET PROCUREUR. 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 8728. ROCKLAND 931.

ANATOLE VANIER, B. A. LL. B. AVOCAT. Résidence: Est 5972. Tél. Main 213. — Bureau 53. 97, rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B. A. LL. L. AVOCAT. Résidence: 180 Jeanne-Mance. Tél. Est 5972. 97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76. Tél. Main 2632.

NOTAIRES. BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Sur la recommandation du commissaire Ainey, il a été décidé de remettre à plus tard, vu la crise financière actuelle, le projet de construire un immeuble, qui servirait de quartiers généraux aux unions.

A.-H. Barrette NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal. PRIME J. MARSAN, notaire, 320a rue Amherst, coin Demontigny. Tél. Est 1301. Toujours divers montants d'argent à prêter.

DOCTEURS. Diplômé en hygiène Pub. Dr. J.-N. CHAUSSE. SPECIALITE: Voies urinaires, maladies de la peau. Heures: 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3275. 708 Parc Lafontaine, coin Marquette.

CARRANZA DEVRA DEPOSER LES ARMES. AU DIRE DES DIPLOMATES PAN-AMERICAINS. C'EST LA, LA SEULE CHOSE QUI RETABLIRAIT LA PAIX AU MEXIQUE.

Washington, 6. — La conférence entre le secrétaire d'Etat Lansing et les diplomates pan-américains, dont le président Wilson a recherché la coopération pour tenter de rétablir la paix au Mexique, s'est continuée aujourd'hui.

On croit que l'un des premiers résultats de cette conférence sera un appel final à tous les chefs de factions mexicains d'accorder leurs différends et de restaurer la paix. Cet appel sera probablement expédié dans quelques jours et visera surtout l'élément carranziste qui a toujours refusé d'entrer dans des négociations pacifiques.

On demandera à Carranza de déposer ses armes et de se joindre aux autres chefs mexicains pour former un gouvernement que les Etats-Unis reconnaîtront. On insistera pour avoir la réponse d'ici quelques jours.

Le sort des négociations est entre les mains de Carranza, car les autres, entre autre, Villa, ont déjà déclaré qu'ils étaient disposés à entrer dans des pourparlers de paix.

LE MARCHE DE MAISONNEUVE. Les autorités municipales de Maisonneuve désirent voir le marché bien achalandé, viennent d'adresser aux résidents de Maisonneuve et de ses alentours l'avis important qui suit:

"Le Conseil de Ville de Maisonneuve, désirant autant que possible réduire le coût de la vie de ses contribuables, a décidé d'établir au Marché de Maisonneuve deux jours de marché; les mercredi et samedi de chaque semaine.

"Pour l'inauguration, samedi, le 7 août prochain, le Conseil a conclu des arrangements avec un grand nombre de cultivateurs des environs de l'île de Montréal. Plus de 100 cultivateurs seront samedi, le 7 août, rendus au Marché de Maisonneuve avec une abondance de produits variés et il est entendu que les prix seront exactement les mêmes que les prix du Marché Bonsecours.

"Tous les mercredi et samedi, deux jours de grand marché à Maisonneuve.

"L'Harmonie de Maisonneuve sera aussi sur la place du Marché et nous régèlera de son répertoire."

EST 6734. Docteur A. DESJARDINS. Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523, Saint-Denis, (En face du carr. Saint-Louis).

Dr A. L. GUERTIN. Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

320 RUE SAINT-DENIS. HEURES DE BUREAU: 2 A 5 HRS. Tél. Bell Est 6144.

DENTISTES. Dr NAP. DESJARDINS. CHIRURGIEN - DENTISTE. BUREAU: 1111, RUE SAINT-DENIS. Près Marie-Anne. Tél. S.-Louis 3943.

Dr HONORE THIBAUT. L. D. S., D. D. S. CHIRURGIEN - DENTISTE. BUREAU: 321a RUE RACHEL (Près Saint-Denis). TEL. ST-LOUIS 6098.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE. 99 rue Saint-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7818. Résidence: St-Louis 2143.

JOS. MEUNIER et FABUS RUEL. INGENIEURS CIVILS et ARPEUTEURS GEOMETRES. No 17 COTE PLACE D'ARMES. Chambre 507 et 508. Tél. Main 3066.

SURVEYER & FRIGON. INGENIEURS-CONSULES. Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets. Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 56 BEAVER HALL HILL. Téléphone Uptown 3888. MONTREAL.

VINCENT & GIROUARD. Ingénieurs, Arpentiers, Architectes. 15, RUE SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 1168.

HONORE GIROUARD, 631 Saint-Hubert, Montréal. Tél. Est 3723. J. ARTHUR VINCENT, Longueuil. Ex-chef du service des lignes et réseaux de Montréal.

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil, Chambre 422, 17, Côte Place d'Armes, Montréal. Tél. Bureau: Main, 7305; résidence: Saint-Louis, 2707.

CHANCE EXCEPTIONNELLE. Bons de \$40, 100 et 200 dollars, dans un des plus beaux magasins de meubles et tapis de la ville, à vendre à bon marché. Saint-Louis 3494.

SALLE A DINER. STAR BOARDING HOUSE. CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

MAISONS D'EDUCATION. ÉCOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME, LTÉE. Saint-Hyacinthe, P.Q. FONDÉE EN 1900.

Réouverture le 23 août. Prospectus sur demande. B. LALIME, principal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7880. — C. Rosenberg, demandeur, vs C. Yick, défendeur. Le 14ème jour d'août 1915, une heure de l'après-midi, au lieu d'emmagasinage, au No 1185 boulevard Gouin, au Salet au Hecollet, dit district, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machinerie, etc. Conditions: argent comptant. G. E. Pigeon, H. C. S. Montréal, 6 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7173. — L. Bourbonnais vs Ovide Sanscartier. Le 14ème jour d'août 1915, à 2 heures de l'après-midi, au No 300 rue de S.-Valier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Cherrier, H. C. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 11802. — Joseph et Isidore Lighter, demandeurs, vs Georges Boj

RUSSIE

LA CHUTE DE VARSOVIE

Les Bavarois ont pénétré dans la ville à 5 hrs 45 hier matin. — Le gros de la population était parti vers Moscou. — Les Russes continuent à lutter vigoureusement pour protéger leur retraite.

Londres, 6. — Les Allemands sont en possession de Varsovie, la capitale de la Pologne, et la troisième des plus grandes villes de l'empire russe.

Bien que ce soit aux Bavarois commandés par le prince Léopold qu'échoit l'honneur de la capture de Varsovie au nom de l'empereur allemand et de son épouse, dont on attend l'entrée royale dans la ville dans quelques jours, les véritables conquérants sont les troupes commandées par le feld-marchal von Hindenburg, combattant le long de la rivière Narew au nord-est des Austro-Allemands, qui ont franchi la Vistule, au sud de la ville, et les armées de l'archiduc Ferdinand et de von Mackensen.

Les Russes combattent avec désespoir et acharnement pour enrayer le progrès de ces quatre armées et ils ont obtenu plusieurs succès, infligeant de lourdes pertes à leurs poursuivants. Mais ils sont constamment refoulés en arrière et ce recul aurait rendu précaire une plus longue occupation de la capitale de la Pologne.

Même à présent, bien que la vaillance des troupes russes et leurs furieuses contre-attaques leur aient valu un temps précieux, on considère comme problématique la retraite de toute l'armée russe sur les nouvelles positions qui lui ont été préparées.

On ne sait pas, au cas où cette retraite se serait bien effectuée, si ces positions nouvelles n'auraient pas été envahies par les Autrichiens, qui ont traversé le Bug, au sud-est de Cholm et par les Allemands, commandés par les généraux von Scholtz et von Gallivitz, qui ont franchi le Narew.

L'extrémité nord-est de la ligne des communications russes sont menacées par le général von Bülow, qui s'avance vers Douisk sur le chemin de fer Vilna-Petrograd. En réalité, les Austro-Allemands ont tenu trois pièges pour prendre et détruire l'armée russe. Aucun d'eux n'a réussi, cependant l'un d'eux est venu tellement près du succès que le grand duc Nicolas a été forcé d'évacuer Varsovie, et qu'il se bat maintenant avec toute la vigueur dont il est capable, pour empêcher qu'on coupe la retraite à ses autres troupes.

Il semble avoir jusqu'ici réussi, car, bien que les Allemands prétendent avoir fait un grand nombre de prisonniers, le total en est petit, quand on le compare avec les forces immenses qui participaient à l'action.

On a appris des réfugiés, qui ont quitté Varsovie il y a quelques jours et qui sont arrivés à Moscou, que même à cette date, on avait enlevé de Varsovie tout ce qui aurait pu servir en quelque chose aux Teutons. Toutes les manufactures ont été dépourvues de leur machinerie et les magasins ont été transportés à l'intérieur de la Russie.

On rapporte également que les Russes se préparent à quitter Riga, le port situé dans le golfe du même nom. L'arrivée des Allemands à dix milles au sud de cette ville a été cause que la population civile abandonne Riga.

Bien qu'extrêmement confiants pour l'avenir, les critiques militaires anglaises ne cherchent aucunement à amoindrir les succès des Teutons, ni l'effet de leurs résultats sur les théâtres de la guerre orientale et occidentale.

Depuis les premiers jours de mai, alors qu'elles ont commencé leur grande contre-offensive dans la Galicie occidentale contre les Russes, qui débouchaient par les Carpathes ou sur les plaines de la Hongrie, les troupes des puissances germaniques ont chassé les Russes de la Galicie, à l'exception d'une petite bande de territoire. Au sud-ouest, elles ont repris Przemysl et Lemberg, elles ont capturé Lublin, Cholm et Varsovie, et elles occupent militairement presque toute la Pologne.

On ne perd en conjectures sur ce que sera leur prochain mouvement. Quelques observateurs militaires croient qu'elles continueront d'attaquer les Russes avec l'espoir de les abattre une fois pour toutes, tâche que l'on considère comme difficile, par le fait que les Russes, dans leur retraite se sont placés derrière une région dépourvue, forçant ainsi les envahisseurs à apporter avec eux tous les vivres requis par leur armée.

RUJOUISSANCES EN ALLEMAGNE — Londres, 6. — Une dépêche d'Amsterdam dit que la nouvelle de la chute de Varsovie a provoqué un grand défilé par toute l'Allemagne.

Les bulletins officiels, ajoute la dépêche, indiquent que les Russes ont retiré en bon ordre et que les envahisseurs ont trouvé peu de butin, et rien qui fut de valeur militaire.

L'empereur Guillaume a envoyé un message de félicitations au prince Léopold et au roi de Bavière.

BERLIN RESTE CALME. — Berlin, via Londres, 6. — La nouvelle de l'occupation de Varsovie par les troupes allemandes, a été reçue, ici, paisiblement, presque sans enthousiasme ni démonstration.

Les drapaux ont fait de suite leur apparition dans les rues, et à 4 heures, cet après-midi, toute la ville avait été pavoisée.

Les autorités étaient très sûres de la chute de la forteresse qu'on a presque complétement préparés les nécessaires au choix d'un gouverneur et à l'installation d'une administration civile.

LES REFUGIES A MOSCOU — SPECTACLE DE DESOLATION AUTOUR DE MOSCOU. — Moscou, via Londres, 6. — Des centaines de réfugiés de Varsovie

arrivent ici tous les jours. Quand l'occupation allemande devint imminente, le gouvernement donna ordre de fournir gratuitement des billets de troisième classe pour tout point intérieur de la Russie à tous les citoyens désireux de partir.

Les réfugiés comparent l'abandon en ordre et systématique de la ville avec la panique que causa la première approche des Allemands, en octobre dernier.

La plupart des réfugiés ont pris la ligne située à l'est, encombrant temporairement Moscou, Vladovo et Brest-Litovsk.

Beaucoup d'entre eux ont perdu leurs demeures, situées dans les banlieues de Varsovie, lesquelles ont été détruites par nécessité militaire. Tout le territoire, dans le voisinage immédiat de la partie ouest de Varsovie, contenant de grosses fabriques, des immeubles polonais et des habitations de paysans, présentait maintenant une zone inhabitable.

On a pris soin qu'aucune des usines suburbaines ne tombât aux mains des Allemands qui les auraient utilisées. La principale de celles qui furent détruite était la raffinerie de sucre d'un million de dollars appartenant à un avocat polonais, Eugène Kuruluk, et qui contenait plus de 2,000 tonnes de sucre. Les usines situées dans la ville elle-même, bien qu'abandonnées n'avaient pas encore été détruites au moment du départ des réfugiés de la capitale polonaise.

CE QUE DIT LONDRES — UN FORMIDABLE EFFET AU POINT DE VUE POLITIQUE.

Londres, 6. — L'effet qu'aura la chute de Varsovie absorbe maintenant l'attention des fonctionnaires anglais et du public. On s'attend à ce que l'empereur d'Allemagne et l'impératrice fassent une entrée royale dans la ville, suivant les plans arrêtés depuis longtemps.

Tous les journaux londonniens du matin commentent au long l'événement en page de rédaction. Tous admettent l'effet formidable que produira au point de vue politique l'occupation de la capitale de la Pologne, mais la plupart font peu état du résultat au point de vue stratégique.

Cette nouvelle, dit le "Daily Telegraph", aura un grand retentissement dans le monde et il serait insensé d'en atténuer l'importance, politiquement parlant. Nous pouvons nous imaginer que la marche irrésistible des Allemands leur sera très utile, et fera surtout impression sur les neutres comme les peuples balkaniques. Au point de vue militaire cependant il n'y a rien de remarquable. Si le kaiser supporte ses gains et ses pertes, il découvrira qu'il a permis seulement aux Russes de se replier sur des positions plus facilement défendables.

Le "Daily Graphic" et le "Times" tiennent à peu près le même langage.

BULLETIN DE PETROGRAD — SUCCES A PLUSIEURS ENDROITS — RECLUT VOLONTAIRE A IVANGOROD.

Petrograd, 6. — Le bulletin officiel de Petrograd d'hier ne mentionne pas la chute de Varsovie. Il se contente de dire au sujet de la région de Varsovie: "A l'ouest de la ville et au sud du chemin de Blonie, nous avons victorieusement repoussé les attaques allemandes."

Suivant le communiqué, on a continué à se battre à l'est de Poniewesch et les ennemis sont parvenus à s'avancer. Le long du Narew, les Allemands ont dirigé des attaques du côté de Lomza et sur le front d'Ostrolenka et de Rozan.

Une bataille extrêmement désespérée s'est livrée, avant-hier, dans le secteur de la rivière Oje, où les Moscovites livrant avec succès des contre-attaques contre l'ennemi qui avait franchi la rivière. Dans la région d'Ivangorod, les Russes sont être molestés par l'ennemi se sont repliés sur la rive droite de la Vistule, faisant sauter les ponts derrière eux.

Tard, mardi soir, entre le Bug et la Vistule, les Russes ont repoussé les Allemands en leur infligeant de grandes pertes. A plusieurs endroits, ces succès ont permis aux Moscovites d'occuper une ligne nouvelle et plus avantageuse sur la rive gauche du Bug, ainsi que du côté de Vladimir, de Wolynsk et de Kavel.

RIXE ENTRE BELGES ET ALLEMANDS — DES DESORDRES SE PRODUISSENT A MONS ET A CHARLEROI OU LES MINEURS SE METTENT EN GREVE.

Havre, France, 6. — Les mineurs du district de Mons se sont mis en grève. D'après des rapports qui parviennent ici, ils ont eu une rencontre avec les soldats allemands et il s'en est suivi une rixe très vive au cours de laquelle deux allemands ont été tués. On rapporte aussi des désordres à Charleroi. Les troubles ont eu pour origine le haut coût de la vie, les magasins ayant été mis au pillage. Quatre bataillons de Landstrum ont été envoyés à Charleroi.

La littérature du terroir vous plaît? Avez-vous lu le roman de P. J. O. Chauveau, CHARLES GUERIN? Il est en cours de publication dans le NATIONALISTE.

CANADA

CANADIENS RECOMPENSES

DOUZE SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS RECOIVENT LA "DISTINGUISHED CONDUCT MEDAL" POUR LEUR CONDUITE AU FEU. — L'ENROLEMENT A MONTREAL — SOLDATS MOISSONNEURS.

Londres, 6. — On a fait connaître, hier soir, les noms de douze Canadiens qui ont reçu la "Distinguished Conduct Medal". Ce sont le capitaine B. F. Baker, de la 5ème brigade d'artillerie, maintenant lieutenant, qui s'est distingué le 22 et le 23 avril; le soldat E. J. Bushby, du Princess Patricia, qui, le 8 mai, a Hooge, a porté secours à des blessés, bien qu'attaqué à la baïonnette par 2 Allemands; le sergent-major J. W. A. Donaldson, de la 1ère brigade d'artillerie, qui a fait preuve d'une bravoure remarquable à Saint-Julien; le soldat G. Inkster, du Princess Patricia qui a bravé le danger et a donné l'exemple d'une grande fidélité à son devoir, le 8 mai, à Hooge; le canonnier A. W. James, de la 5ème brigade d'artillerie, qui s'est distingué au château de Hooge; le sergent A. R. Milburn, de la 2ème brigade d'artillerie, qui s'est distingué à Wietjlie, le 24 avril; le caporal C. Olsen, de la 2ème brigade d'artillerie, qui s'est distingué, du 22 avril au 4 mai; le caporal A. B. Riichie, de la 1ère brigade, qui s'est distingué le 22 et le 23 avril, à Ypres; le sergent L. Scott, du Princess Patricia, qui s'est distingué le 8 mai, à Hooge; le caporal B. Stevens, qui s'est distingué au château de Hooge, le 8 mai; le canonnier H. E. Wilkinson, de la 1ère brigade d'artillerie, qui s'est distingué, le 8 et le 9 mai, dans le voisinage d'Ypres.

HOPITAUX CANADIENS AUX DARDANELLES — Londres, 6. — Le personnel pour trois hôpitaux canadiens a été envoyé aux Dardanelles; c'est l'hôpital stationnaire No 1, sous le commandement du colonel Mecke; l'hôpital No 2, avec le colonel Casgrain; enfin, l'hôpital No 5, sous les ordres du colonel Etherington. Le lieutenant-colonel David Watson, de Québec, est retourné au front avec une compagnie de soldats, après deux semaines de travaux. Lors de son voyage autour de l'Angleterre, le major Sam Hughes a visité les soldats canadiens blessés, dans les diverses institutions d'Oxford, de Cheltenham, de Monmouth, de Cardiff et de Leangolien.

LE 69IEME — Le 69ième Régiment canadien-français a compté, hier soir, de nouvelles recrues, grâce au travail de son commandant, le lieutenant-colonel Adolphe Dansereau.

Quarante hommes solides ont, en effet, passé aux divers bureaux d'enrôlement. L'idée de la formation d'une compagnie de Canadiens par les anglais a été mentionnée plus fermement, hier soir; des officiers, et en particulier le lieutenant-colonel J. J. Creelman et un autre d'artillerie lourde, qui ont déjà toutes deux essuyé le feu aux côtés du "Princess Patricia".

Un service d'intendance et un dépôt de remonte complètent cette unité.

La part des Canadiens-français est considérable. 4 bataillons ont été formés parmi eux sans compter le grand nombre de ceux qui se sont enrôlés dans les différents bataillons anglais. Le 22e sous les ordres du lieutenant-colonel Gaudet est déjà parti pour le front; le 41e et le 57e s'entraînent à Valenciennes sous les ordres du lieutenant-colonel Archambault et du lieutenant-colonel Paquet. Le 69e mène une active campagne de recrutement sous les ordres du lieutenant-colonel Dansereau.

Outre ces unités de combat, il faut encore compter deux hôpitaux-stationnaires sous les ordres du colonel Birkett et du colonel Mignault et un troisième en voie de formation, grâce à l'initiative de l'Université Laval, sous les ordres du major Beauchamp.

HORS DE COMBAT — Ottawa, 6. — Lawrence J. Kane, 449, rue Clark, Montréal, volontaire du cinquième Royal Highlanders, déjà compté parmi les tués au front, figure sur la liste d'hier au nombre des prisonniers à Neschede. Les autres noms sont aussi ceux de prisonniers et de disparus. A part celui que nous venons de donner, voici les noms des Montréalais signalés: 1ème bataillon: prisonniers, d'après les listes allemandes: William G. Common, 310, avenue Roslyn, Westmount et Joseph Raymond, 868, rue Louis Veuillot, Montréal.

FRANCE — PLUS UNIS QUE JAMAIS — DE REMARQUABLES DISCOURS MARQUENT HIER LA PREMIERE SEANCE DE LA CHAMBRE DES DEPUTES FRANCAIS. — LES DESTINEES DE LA FRANCE.

Paris, 5. — La Chambre des députés a tenu aujourd'hui sa première séance consécutive à l'anniversaire du commencement de la guerre. Cette séance a donné lieu à de remarquables protestations de patriotisme et d'union parfaite entre les différents partis. La Chambre a également témoigné de son approbation au nouveau ministère national.

Le président, M. Paul Deschanel, a prononcé un vibrant discours, visiblement destiné à faire pendant à celui du président de la Douma, M. Rodzianko, en même temps qu'à servir de réponse au manifeste de l'empereur d'Allemagne. M. Viviani a aussi pris la parole au nom du gouvernement.

"Une année a passé, dit M. Deschanel, depuis que l'ennemi de la France a violé notre territoire avant même d'avoir déclaré la guerre. Cette année a été remplie d'une gloire

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN



Complets POUR HOMMES ET GARÇONNETS

Nous offrons samedi un petit lot de complets pour jeunes gens et hommes d'âge, tailles de 34 à 42, un article qui se recommande par 7.95 son prix, Samedi

Et nous avons pour garçons dans les tailles de 26 à 35 un achat spécial en Norfolk et modèles croisés, marque Wear-Better, une offre spéciale pour Samedi le complet 4.79

—Au rez-de-chaussée.

Articles pour hommes

Sous-vêtements d'hommes, en première qualité de tricot, moelleux, la qualité pour l'été, les chemises, à courtes ou longues manches, les caleçons à jambes courtes ou longues, la pièce .39 ou le .75 complet

Chaussettes d'hommes, en soie artificielle, les talons et les doigts du pied sont doublés, ainsi que la semelle, tailles de 9 1/2 à 11 1/2, la paire .35 ou trois paires pour 1.00

Chaussettes en cachemire noir pour hommes, nous venons de recevoir un livraison de chaussettes anglaises en cachemire noir marque "Viking". Pointures de 9 1/2 à 11 1/2, que nous mettons au prix régulier de .35 et trois paires pour 1.00

—Au rez-de-chaussée.

FERME DEMAIN à 12.45

Derniers modèles Nous invitons les dames à visiter nos étalages.

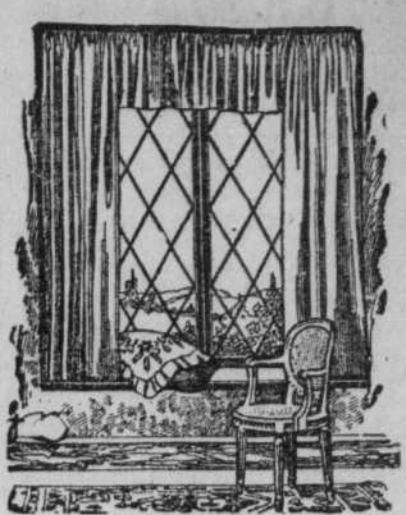
Chaussures d'hommes — Chaussures de dehors, en canevaas bleu, semelle caoutchouc, de notre série à 1.00 pour

Samedi, la paire, (souliers) .79

Samedi, la paire, (botines) .89

—Au rez-de-chaussée.

Nouvel arrivage de BLOUSES POUR DAMES



Articles d'ameublement

Ronds en paille Japonaise pour s'asseoir, sur le gazon ou sur la galerie. Samedi, l'un .07

Examines pour rideaux à dessins convenant pour collage, séries à 15. Samedi, la verge (Pas de C. R. (C. O. D.) ni de commandes par le téléphone). Boîtes en bois pour remplissage de coins, 33 pouces de long 14 pouces de profondeur, ce qu'il faut aux dames pour couvrir en assortissant avec la tapisserie. La série de 2.50 pour Samedi 1.89

Coffres en cèdre rouge véritable pour la conservation des fourrures, à l'abri des mites, séries de 5.50. Samedi, l'un 2.75

Portières tapissées, en étoffe cardinal, vert foncé, et romaine à rayures, 40 pouces de large, par 3 verges de long. Vendues 1.89 2.50 et Samedi, la paire

Coupons de bordures en toile cirée pour rayon. La verge .05 Samedi

Corde en passementerie pour travaux de fantaisie, portières, etc., la série à 30 la verge. Samedi, la verge .19

Appareillage électrique — Samedi, les spécialités suivantes: — Lumières de vestibule, 3 pièces, appareil, globe vert dépoli et ampoule .75

Appareillage électrique, nombreux modèles pour lumières rapprochées du plafond, complet avec lampes et abat-jour. Samedi, spécial. 4.95

Abats-jour à bougies, en étoffes jolies par leurs variétés de couleurs. Pour lampes ou bougie de piano. Samedi, l'un .10

Abat-jour, forme champignon, vert, pour lampes portatives, très bel effet, 10 pouces de diamètre. Samedi, seulement .50

—Au rez-de-chaussée.

Bonnerie — BAS DE SOIE pour dames, la sole occupe toute la partie visible du bas. Cette série a été classée par la manufacture comme légèrement défectueuse. Samedi, la paire. .49

CHAUSSETTES de fantaisie pour enfants, le haut des chaussettes est une fantaisie. Elle ne comprend que des petites pointures, la paire régulièrement. .05

CALEÇONS d'enfants en balbrigan et fillet, séries irrégulières à 25 et 35. Samedi, la pièce. .19

—Au rez-de-chaussée.



Dernière création 98c Prix exceptionnels

VINGT-SIXIEME PELERINAGE A Notre-Dame de Lourdes de Rigaud

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN LE DIMANCHE, 15 AOUT 1915 SOUS LA DIRECTION DES CLERCS DE SAINT-VIAEUR

PRIX DU PASSAGE, ALLER ET RETOUR: En-Adultes fants En-Adultes fants

Gare Viger, Mile-End, Orémont, Côte des Neiges, Gare Windsor, Westmount, Montréal-Ouest, Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside, Pointe-Claire, Beaconsfield, S-Anne de Bellevue, Vau-de-Cadieux, Comon, Hudson, Hudson Heights, Chisley, 0.75 0.40 0.65 0.35 0.45 0.25 0.40 0.20

HORAIRE: Départ de la gare Viger à 7.20 heures a.m. Départ de la gare Windsor à 8.00 heures a.m. Arrêt à toutes les stations intermédiaires jusqu'à Rigaud. Retour, départ de Rigaud pour gare Viger, 4.40 heures p.m.; pour gare Windsor, 5.00 heures p.m. N. B. — Pour renseignements s'adresser par téléphone Bell ROCKLAND 519.

sent sur les comptoirs de la banque des pièces d'or laborieusement économiées. Partout, le pays donne l'exemple de l'unité de pensée et de volonté.

"Les mérites de la nation se reflètent lumineusement dans l'armée. Formée de la substance même de la nation, l'armée a compris immédiatement la grandeur de son rôle. Elle sait qu'elle combat pour la sécurité de la race et les traditions et les libertés du pays. Elle sait que de la victoire de la France et de ses alliés dépend l'avenir de la civilisation et de l'humanité. Chaque soldat, chaque matelot, est animé du plus pur dévouement envers la patrie et ceux qui tombent meurent sans crainte.

"Dans son erreur arrogante, l'Allemagne a représenté la France comme légère, impressionnable, instable et incapable de persévérance et de ténacité. Le peuple et l'armée de France continueront de lui donner le démenti par leur calme et ferme attitude.

"La seule paix que la République puisse accepter devra être une paix qui assure la sécurité de l'Europe et qui nous permette de vivre, de respirer et de reconstruire notre pays mutilé; une paix qui nous protège efficacement contre un retour de l'agression allemande. La France est déterminée à vaincre et elle vaincra."

LES ROSSÉS — COMPTES A RENDRE — Dorchester, N.B., 5. — La commission Davidson a complété son enquête préliminaire sur les achats de chevaux du major Anderson dans l'île du Prince-Edouard.

M. John Thompson, C.R., avocat de la commission, a déclaré que le major Anderson, qui est actuellement au front, aura beaucoup à expliquer à la commission sur ses méthodes d'achat. En ce qui concerne les achats de Shemogue et de Port Elgin, il est acquis que le major Anderson aura à rendre compte d'une somme de \$770 comprenant les \$100 qu'il a donnés à son frère sans autorisation, sous prétexte de dédommagement pour son travail. On a trouvé aujourd'hui que le major a émis un chèque du gouverne-

ment au montant de \$3,945 en paiement de 18 chevaux. Sur ce nombre, W. H. Anderson n'en avait fourni que 7, mais le chèque n'en fut pas moins fait à son ordre pour le coût total des 18. Le major fit endosser ce chèque par son frère et employa l'argent à envoyer aux fermiers dont il avait acheté des chevaux le prix de chaque achat.

Il est probable que le major Anderson sera interrogé en Angleterre ou ici sur les différences trouvées dans ses comptes.

Un fait intéressant a été la production par W. H. Anderson d'un calepin trouvé par lui dans le bureau de son frère. Selon les notes trouvées dans ce cahier, le prix moyen des chevaux s'élevait à \$176.38 tandis que le prix moyen établi par le chèque W. H. Anderson serait de \$219.16. Les fermiers ayant vendu des chevaux au major ont comparu et ont confirmé, pour la plupart, les prix d'achat inscrits au calepin du major. Ils ont dûment reçu l'argent contenu dans les enveloppes distribuées par W. H. Anderson.

Le docteur Doyle, médecin vétérinaire, a comparu ensuite, et on lui a demandé pourquoi il a contre-signé un chèque pour 18 chevaux en faveur d'un homme qui n'en avait fourni que 7. Le témoin a répondu que les 18 chevaux étaient sur place à ce moment, et que le major avait décidé de ne faire qu'un seul chèque. M. Thompson lui demande s'il est vrai qu'il a dit à quelqu'un: "On dirait qu'il y a eu des pots-de-venu là-dedans, mais je n'en ai pas reçu pour ma part."

Le docteur répond qu'il a dit cela au détective, lorsque celui-ci lui a appris qu'il existait une différence entre la somme déboursée par le gouvernement et celle reçue par les vendeurs.

M. Thompson a déclaré alors à sir Charles Davidson que sa preuve était terminée pour le moment, mais qu'il ne demande pas, cependant, la clôture de l'enquête. Il reste à éclaircir le mystère de la jument Cooke, qui semble avoir été payée par le gouvernement, sans qu'on puisse trouver le chèque en question. Peut-être l'officier commandant à Halifax pourrait-il apprendre à la commission quel est l'officier qui a donné ordre de payer ce chèque.

La commission siégera à Kentville, Nouvelle-Ecosse, samedi après-midi.

LA VIE SPORTIVE

UN PROGRAMME AUX SURPRISES POUR DIMANCHE

LES JOUTES CAUGHNAWAGA - LA CASQUETTE - MASCOTTE - STRACHAN SERONT REMPLIES D'IMPROMPTU - BRISERONT-ILS L'EGALITE ?

Le programme de dimanche dans la Ligue de la Cité présente un cachet d'attraction sans égal, et la rencontre entre Mascotte et Strachan est le sujet de toutes les conversations. On manifeste pour les séances du dimanche au parc de Lorimier, un intérêt prodigieux qui se traduit par de fortes assistances. La première partie d'après-midi sera la lutte à main armée des Indiens contre La Casquette. Cette rencontre devrait donner lieu à un duel homérique, étant donné que ces deux clubs ont une extraordinaire rivalité et qu'une première rencontre s'est terminée par la difficile victoire des gens de la tribu de Caughnawaga. Nos lecteurs doivent réaliser que ce match est d'une souveraine importance pour les deux clubs. Le vainqueur en effet, se mettra avantageusement dans la course au championnat et pourra même se loger en seconde place, advenant la défaite des Mascottes par les Strachans. Le perdant, par ailleurs, s'éliminera automatiquement de la course aux honneurs suprêmes. On peut concevoir la grandeur du duel que se livreront les lanceurs Malcolm Fraser et "Jim" Moffat.

Mais, la dernière joute au programme qui alignera les Mascottes et les Strachans, sera la grande attraction de la journée. Cette partie est d'une importance telle, que les deux clubs s'y sont entraînés avec une scrupuleuse attention. Les Boulangers, qui ont été déjà battus par un point par les Mascottes, feront un effort surhumain pour prendre leur revanche. Les Mascottes, de leur côté, qui se classeront égaux avec eux pour la première place, s'ils gagnent, lutteront avec désespoir pour vaincre les Strachans. Ulrich Paquette, qui a été invincible contre le National, lancera pour Strachan contre "Cy" Curtis ou le fameux O'Sullivan, des Mascottes. Ce sera du chic !

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi, dans les séries des ligues National, Américaine et Fédérale :

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	.000000000	0	6	2
Pittsburg	.000000001	1	5	1
Alexander et Killifer; Adams et Schang.				
1ère partie:				
New-York	.003200000	5	11	0
Cincinnati	.000010001	2	9	2
Stroud et Myers; Benton, Lear et Wingo.				
2ème partie:				
New-York	.000200000	2	4	2
Cincinnati	.008100000	1	5	0
Schauer, Marquard et Dooin; McKinney, Toney et Clarke.				
Boston	.000000001	3	9	1
Chicago	.102000001	4	9	1
Hwyler, Davis, Ragan, Whaling et Gowdy; Vaughn, Humphries et Archer.				
Brooklyn	.101000000	2	10	4
S.-Louis	.00300000x	3	5	3
Smith, Del. et Appleton; Sallee et Snyder.				

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Philadelphie	51	42	549
Brooklyn	50	46	521
Chicago	48	45	516
Boston	50	47	515
New-York	46	46	509
Pittsburg	47	48	495
S.-Louis	47	51	480
Cincinnati	40	54	426

LIGUE AMERICAINE

Boston-Cleveland	Pluie.			
Washington-Chicago	Pluie.			
1ère partie:				
S.-Louis	.010000000	1	8	3
New-York	.00200010x	3	9	2
Weilman et Agnew; Caldwell et Nunamaker.				
2ème partie:				
S.-Louis	.000000000	0	2	0
New-York	.00000002x	2	5	2
Loudermilk et Severoid; Fisher, Nunamaker et Sweeney.				
1ère partie:				
Détroit	.203020040	11	10	1
Philadelphie	.300001001	5	12	4
Steen, Dauss et Stange; Bressler, Davis, Lapp et McAvoy.				
2ème partie:				
Détroit	.100205000	8	10	1
Philadelphie	.02500020x	0	16	3
Boland, Steen, Boehler et Baker; Sheehan et Lapp.				

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Boston	59	34	634
Détroit	60	38	612
Chicago	58	38	604
Washington	51	46	526
New-York	47	47	506
S.-Louis	38	59	392
Cleveland	37	57	394
Philadelphie	33	64	340

LIGUE FEDERALE

Chicago	.000110001	3	11	2
Brooklyn	.000000001	1	6	3
McConnell et Fischer; Bluejacket, Upham et Simon.				
S.-Louis	.000100000	1	1	0
Baltimore	.000000000	0	6	1
Plank et Chapman; Johnson et Owens.				

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Kansas City	56	41	577
Chicago	55	42	567
Newark	52	44	542
Pittsburg	51	45	531
S.-Louis	52	45	536
Brooklyn	46	56	451
Buffalo	44	57	436
Baltimore	34	62	351

MONTREAL CONTRE HARRISBURG AUJOURD'HUI

Montréal n'a pas joué sa dernière partie contre Providence, hier. Elle sera reprise plus tard, vers la fin de la saison.

Aujourd'hui, Harrisburg inaugurer une série de quatre parties en deux jours, au parc Atwater, c'est-à-dire qu'il y aura deux joutes aujourd'hui et demain, la première commençant à 2.00 p.m.

1ère partie: Richmond . . .000200001—3 3 1 Rochester . . .000000001—1 2 3 Russell et Schaufle; Herche et Williams.

2ème partie: Richmond . . .000000101—2 6 1 Rochester . . .11020013x—8 9 0 Cram et Schaufle; Schiff et Williams.

3ème partie: Jersey City . . .200000000—2 4 2 Toronto . . .04000000x—4 6 0 Sherman et Tregressor; McGuire et Kocher.

4ème partie: Jersey City . . .000000000—0 2 1 Toronto . . .00200110x—4 11 0 Verbut et Reynolds; Luque et Kocher.

5ème partie: Harrisburg . . .104000000—5 11 3 Buffalo . . .02040000x—6 10 1 Schacht et Heckinger; Fullenweider et Onslow.

6ème partie: Harrisburg . . .000100000—1 5 0 Buffalo . . .00000032x—5 7 1 Chabek et Snow; Bader et Lalonde.

7ème partie: Montréal-Providence. Partie remise.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Providence	56	30	655
Buffalo	52	32	619
Harrisburg	46	41	528
Montréal	47	43	512
Toronto	44	50	451
Rochester	40	49	449
Richmond	39	52	429
Jersey City	33	57	367

ROSEMONT 5 NATIONAL JR 4

Le club de crosse Rosemont, dans une fort belle partie, a défait une seconde fois le National Jr, et cette fois, sur le terrain de ce dernier.

La partie fut rude par moments, le National Jr étant décidé de gagner à tout prix; tous les moyens lui furent bons pour y arriver; mais les Rosemont furent à la hauteur de la situation, aux coups, ils répondirent par... des points.

Le National Jr étant considéré invincible sur son terrain, le fait de l'avoir battu chez lui constitue, pour le Rosemont, sa plus belle victoire de la saison.

Composition des équipes: National, Jr. Rosemont

Corbell	Buts	Lapierre
Comtois	Points	Hamel
G. Bellerose	Converts	Dufresne
Madore	Défenses	Miron
Amovt	Défenses	Giroux
A. Gauthier	Défenses	Geoffrion
Brien	Centres	Gaumont
Lanteigne	Attaques	Fontaine
Beaudoin	Attaques	A. Dufresne
Lesperance	Attaques	Thibodeau
Vincent	Extérieurs	A. Dufresne
D. Bellerose	Intérieurs	B. Bell
Substituts	Boucher, Langevin, Ed. Champagne, Bergeron, Comford, Leroux, Gault, Giles.	
Compteurs	Giles, un point; A. Dufresne, 1 point; Gaumont, 1 point; A. Dufresne, 1 point; Miron, 1 point.	
National, Jr.	G. Bellerose, 1 point; Beaudoin, 1 point; Vincent, 1 point; E. Lesperance, 1 point.	

Le club Rosemont réitère ses défaites à tous les clubs amateurs du Canada. Ainsi qu'aux clubs semi-professionnels, le Mascotte étant préféré pour dimanche, le 15 courant, le club ne jouant pas dimanche prochain. Pour informations, s'adresser chez M. Ernest Fournier, gérant, 285, Poupard.

DANS LA LIGUE CANADIENNE

Les résultats d'hier: S.-Thomas . . .40000000000—4 8 2 Brantford . . .03000100001—5 12 1 Howick et Lage; Close et Cooper.

1ère partie: London . . .021200000—5 3 2 Guelph . . .02000000x—8 11 3 Mullina et Yelle; Kingman, Carney et Harkins.

2ème partie: London . . .000001002—3 9 2 Guelph . . .100000000—1 9 2 Mullina et Yelle; Kingman et Fische.

Ottawa . . .810011010—4 9 0 Hamilton . . .100000000—1 3 2 Peterson et Hayne; Dolan et Lamond.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Ottawa	48	32	600
Guelph	38	33	535
Hamilton	35	32	522
Brantford	36	35	507
S.-Thomas	33	42	440
London	29	43	403

LA LIGUE S-DENIS

La Ligue Saint-Denis est heureuse aujourd'hui d'annoncer au public du quartier Saint-Denis qu'elle a l'honneur de présenter pour le terrain des Shamrocks.

Les derniers arrangements ont été faits hier soir.

La première partie, dimanche, à 1 heure 15 sera jouée entre le Montréal et le Coureur des Bois.

La deuxième partie à 3 heures sera entre les clubs R. S.-Ongé et Le Balmoral Reserve.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE Harrisburg à Montréal, 2 parties.

Providence à Buffalo. Richmond à Toronto. Jersey City à Rochester.

NATIONALE Boston à Chicago. Brooklyn à S.-Louis. New-York à Cincinnati. Philadelphie à Pittsburg.

AMERICAINE Chicago à Washington. S.-Louis à New-York. Détroit à Philadelphie. Cleveland à Boston.

FEDERALE S.-Louis à Baltimore. Chicago à Pittsburg. Kansas City à Newark. Pittsburg à Buffalo.

LE CORNWALL A CONFIANCE

Le club Cornwall aura trois Indiens sur son alignement samedi prochain contre la M. A. A. Derrière le vétérain John White se trouvera Thompson dont le jeu dans les buts a beaucoup contribué il y a quelque temps à la défaite du National.

Carlisle jouera au centre contre Micky Colligan dont la vitesse fait l'admiration de tous les amateurs de crosse.

Le club Cornwall a remporté trois victoires successives depuis quelque temps et ses officiers calculent qu'il terminera la saison sans une autre défaite. Les Montréal ont en rendant justice aux mérites des Cornwall considèrent qu'ils sont de taille à le vaincre. Les officiers de la M. A. A. ont invité les soldats des Fijj actuellement de passage à Montréal, d'assister à la joute.

Les joueurs du Cornwall à faire le voyage à Montréal seront les suivants: Thompson, John White, Fred Degen, Eddie Degan, Somerville, Denny, Oakes, Robt Degan, Stacy, Phelan, Mark Cummings, Geo. Anderson, Alex. Degan, George Penny et James Penny.

UN JOCKEY POPULAIRE

LE VETERAN POP GEERS, MALGRE SON AGE AVANCE, MENERA A DORVAL AU COURS DE LA REUNION DU GRAND CIRCUIT QUI COMMENCERA LE 19 AOUT.

La prochaine réunion de trot et d'ambly du Grand Circuit qui s'ouvrira à Dorval le 19 août courant fournira à plusieurs amateurs de trot et d'ambly de voir pour la première fois le vétérain Pop Geers. Il n'est peut-être pas un homme, une femme ou un enfant qui s'est intéressé aux choses du turf qui n'ait pas entendu parler de ce vétérain du "sulky", car il est encore malgré ses soixante-deux ans le jockey le plus populaire du Grand Circuit.

Né dans le Tennessee, Pop Geers s'intéressa dès sa plus tendre enfance aux choses du turf et quoique l'on ait cru bon de le surnommer le "Silencieux" il est toujours intéressé de s'entretenir avec le vétérain qui est très au fait de toutes les grandes questions intéressant l'humanité. Hal Pointer fut le premier cheval qu'il pilota à la victoire et depuis vingt ans il ne s'est pas passé une saison sans qu'un représentant de la famille des Hal n'ait été piloté dans une course par ce vétérain. Il fit lui-même l'élevage du fameux Direct Hal (2.04 1-4) qu'il pilota d'abord pour lui et ensuite pour l'écurie Harry Hamlin, de Buffalo. Plus tard il pilota Walter Direct (2.05 1-4) et c'est maintenant au tour de Napoléon Direct (2.02 3-4) de faire son premier rang dans l'écurie du "Grand Old Man".

Chose étrange Pop Geers n'a jamais piloté un cheval en deux minutes et ce fut The Harvester qu'il mena le plus près de cette marque en 2.01. On considère cependant que pendant la réunion du Grand Circuit qui commencera le 19 août à Dorval Pop atteindra cet ultime désir avec Napoléon Direct, le fils de Walter Direct.

AU PARC KING EDWARD

LA DEUXIEME REUNION DE 1915 COMMENCERA SAMEDI APRES-MIDI.

La dernière réunion de courses du Parc King Edward, sur un parcours d'un demi-mille, commencera demain après-midi à 11 heures. Grosbois, continuent de combattre, nous qui sommes refouillés sur un point par la force brutale, nous n'en continuerons pas moins à nous battre jusqu'à la fin.

M. Arthur Charbonneau, le seul membre de la commission nommée, qui se trouve actuellement en ville, a déclaré que dans son opinion la décision du juge Clute est une victoire pour la commission nommée. Il n'en veut pas dire davantage.

MISSIONNAIRES INTERNES

Londres, 6. — Le gouvernement anglais a décidé d'interner ou de déporter tous les missionnaires allemands aux Indes. Cette nouvelle est parue dans le "Times".

AU TOURNOI DE TORONTO

NOS POLICIERS ATHLETES PRENDRONT PART AU TOURNOI DE L'ASSOCIATION DE LA POLICE DE TORONTO.

Mardi, 11 août, se rendront à Toronto les athlètes de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, pour participer au concours athlétique de la police de la Ville-Reine.

Les athlètes que Montréal envoie sont: L. Morel, A. Robillard, Z. Desmarceau, J. Lefebvre et E. A. Durocher.

Les délégués seront: le sous-chef de police, M. L. Grandchamp, président; L. A. d'Amours, secrétaire; capitaine A. Carle, instructeur; les capitaines H. Dice, E. Egan, A. Riopel, N. Dandaneau, les constables T. H. Campeau et H. Branchaud, directeurs.

UNE LIGUE DE SIX CLUBS

DEUX EQUIPES DE TORONTO, TROIS DE MONTREAL ET UNE DE CORNWALL FERAIENT PARTIE DE LA N. L. U. L'AN PROCHAIN.

Toronto, 6. — La rumeur circule en cette ville que la N. L. U. aura l'an prochain le plein contrôle des affaires de la crosse dans l'Est du Canada avec deux clubs à Toronto, trois à Montréal et un à Cornwall. La mort des salaires élevés et la fin de la zizanie entre les ligues majeures remettra la crosse sur pied et attirera comme par le passé aux terrains des assistances de douze à quinze mille personnes. La crosse a reconquis cette année beaucoup de prestige en cette ville et malgré que les joueurs jouent gratuitement cette année les parties n'en sont pas moins très intéressantes.

JIMMY BUTWELL EN DEUXIEME PLACE

J. Butwell, le jockey canadien, est maintenant en deuxième position chez les monteurs de 1915. Garner mène toujours et a de grandes chances de décrocher les honneurs de la saison.

Voici le classement des jockeys du premier janvier 1915 au 31 juillet:

Garner, M.	111	86	59
Butwell, J.	63	41	27
McCabe, J.	59	58	43
Buxton, M.	59	58	48
Gentry, L.	58	59	60
Goose, R.	58	51	44
Lilley, W.	58	64	51
Taplin, E.	57	57	41
Lowder, P.	57	64	62
Acton, J.	53	48	51
Turner, C.	53	62	42
Mott, A.	50	61	66
Pool, E.	49	48	36
Rice, T.	49	43	42
Pickens, A.	46	29	26
Robinson, F.	43	57	42
Metcalf, J.	43	50	43
McCabe, J.	42	41	50
Ural, W.	38	42	41
McAtee, L.	38	45	35
McTaggart, T.	38	33	20
Kederis, J.	37	32	29
Cooper, F.	37	31	23
Ambrose, E.	36	17	30
McTaggart, J.	36	37	40
Schuttinger, A.	36	31	18
Martin, E.	33	30	31
Loftus, J.	31	20	13
Shilling, R.	31	35	29
Taylor, W. W.	29	30	54

LES COMPENSATIONS

Les compensations des banques de Montréal, pour la semaine se terminant hier, ont été de \$4,949,238, soit \$4,806,367 de moins que la semaine correspondante. L'an dernier, les diminutions récentes s'établissent à dix millions et plus. Toronto fit aussi meilleure figure. Mais, comme l'an dernier, le monde était, pour la semaine correspondante, sous le coup de déclarations de guerre et le monde financier bouleversé, les chiffres actuels ne signifient pas une grande amélioration dans l'état des affaires. A Winnipeg, la diminution s'est maintenue au chiffre des dernières semaines, vu le peu de mouvement des grains.

Les compensations ont été à Toronto, de \$3,559,443 avec diminution de \$2,17,643. A Winnipeg, elles ont été de \$1,765,230, avec diminution de \$7,750,297.

LES OBLIGATIONS MUNICIPALES

Toronto, 6.—Les ventes d'obligations municipales au Canada, durant le mois de juillet, compilées par le "Monetary Times", s'élevèrent à \$1,618,422 comparées à \$2,395,744, pour le mois de juin, et à \$2,180,758 pour juillet 1914.

Voici les ventes d'obligations pour juillet 1914 et 1915:

1914	1915	
Canada	\$2,180,758	\$1,618,422
Londres	500,000	—
Etats-Unis	1,130,758	850,000

Total . . . \$3,810,758

Voici les ventes d'obligations municipales canadiennes par provinces: Québec, 705,000, Ontario, 435,211; Nouvelle-Ecosse, 177,000; Saskatchewan, 164,000; Alberta, 111,000; Ile du Prince-Edouard, 15,000; Manitoba, 11,171.

LES PERTES PAR LE FEU

Toronto, 6.—L'estimation du "Monetary Times", au sujet des pertes par le feu à Canada, en juillet, est de \$773,289 comparé à \$1,107,156, pour juin, et \$2,033,139, pour juillet 1914. Il y a eu treize morts par suite d'incendies au cours du mois.

La destruction d'une scierie à North Bay, Ont., le 1er juillet, est le seul incendie causant pour \$100,000 de dommages.

LE RACHAT DE L'OR EN FRANCE

Paris, 6.—Depuis le 27 mai le total des échanges d'or contre du papier du gouvernement a été de 314,741,475 francs. A Troyes, deux paysans ont apporté 18,000 francs en louis d'or, noircis par un long enfouissement. A Romilly, un officier présente une superbe collection de vieilles pièces, et un artiste les médailles qu'il avait reçues du Salon, mais les autorités refusèrent d'accepter ces sacrifices. L'émission temporaire de papier-monnaie sera rachetée ensuite pour être remplacée par des billets plus avantageux.

LES RECETTES DE LA DULUTH SUPERIOR

Les recettes de la Duluth Superior Traction Co., pour le transport des voyageurs au cours du mois de juillet, ont été de \$96,128.87, contre \$120,896.14 pour le même mois l'an dernier, soit une diminution de 20.5 pour cent. La diminution totale des recettes jusqu'à date a été de \$100,258.74, soit 13.4 pour cent.

NOUVEL ADMINISTRATEUR

M. Andrew J. Dawes vient d'être nommé administrateur de la Montreal Locomotive Co. Les représentants canadiens dans l'administration sont maintenant MM. C. C. Bantlanyne, Kenneth W. Blackwell et A. J. Dawes.

COMMERCE ET FINANCE

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

RIGA DEVRA CAPITULER

ETANT SITUÉE SUR LES DEUX RIVES DE LA DRINA, CETTE VILLE NE SE PRETE AUCUNEMENT A UNE RESISTANCE EFFICACE. — L'EVACUATION EST COMMENCEE.

Londres, 6. — Des nouvelles d'aujourd'hui se dégagent de la conclusion que le sort de Riga est scellé. Cette contre, de ce côté-ci de la rivière Mousa, où l'on se bat actuellement, ne fournit pas aux Russes une ligne capable d'enrayer la marche de l'ennemi, mais elle ne convient qu'à des combats d'arrière-garde. La rivière Drina constitue un obstacle plus formidable, mais comme Riga est situé sur chaque rive, elle ne se prête pas à une résistance efficace.

Deux corps d'armée du général von Bulow ont déjà atteint la Mousa. L'évacuation de Riga bat son plein. Une foule dense remplit les rues, et les gens avides de partir prennent les gares d'assaut. Les employés des postes et la police ont évacué Mitau samedi dernier. Les habitants d'origine allemande se sont réjouis de l'arrivée de leurs compatriotes et n'ont pas dissimulé leurs sympathies.

L'AVANCE ALLEMANDE
Londres, 6. — Le correspondant du "Morning Post" à Petrograd discutant la situation autour de Riga, la sixième ville de la Russie, écrit: "Les forces militaires russes semblent observer simplement l'avance des allemands et reculer devant elle. Les Allemands sont actuellement quinze milles plus à l'est qu'hier. Leurs avions ont lancé de nombreuses bombes sur Riga et le corps principal de l'armée allemande a réussi à franchir la dangereuse région des marécages, qui constituait la principale défense naturelle. Les troupes sont maintenant dans une région de forêts très sûre où ils sont guidés par des Allemands de l'endroit."

LA TACTIQUE DE VON MACKENZEN

Londres, 6. — "Le ministère de la guerre de Russie a mis de côté \$25,000,000 pour aider à payer le coût du transport à l'intérieur de l'empire des fabriques et des usines de Varsovie", dit le correspondant du "Times" à Petrograd. La retraite de Varsovie résulte moins de l'issue des engagements de la ligne de Blonie et de la région de Novo Georgievsk que de la situation générale au point de vue stratégique. Dans la région d'Ostrolenka et de l'embouchure de la Skwa, l'ennemi a menacé de couper nos communications en arrière et de nous priver de la faculté de nous regrouper, tandis que dans la région de Lomza qui commence à rétrograder au second plan celui de la Vistule pour l'importance, les troupes s'efforcent d'encercler nos troupes sur les rives de la Vistule. Si ce mouvement d'offensive prenait un plus grand développement, il pourrait être dirigé contre Bialystok et Brest-Litovsk, par le nord. Le feld-marschal von Mackenzén distraira tout probablement ses troupes des environs de Cholm pour contribuer à l'exécution de cette manœuvre. Il y a aussi les opérations militaires des deux rives de la Vievpr contre Ludlow, destinées à couper la ligne l'Vangorod-Lukow.

BERLIN EST CALME

Berlin, 6 (12.12). — Les journaux berlinois d'aujourd'hui ne publient pas de détails additionnels touchant les combats qui ont précédé la prise de Varsovie et d'Ivangorod.

On avait escompté d'avance la capitulation de Varsovie, et cette nouvelle n'a pas provoqué de manifestations dans la capitale. Toutefois quand on a appris la chute d'Ivangorod il s'est formé des processions dans l'Unter den Linden. Une foule défila devant le palais du kromprinz Frédéric-Guillaume hier soir, et des orateurs improvisés portèrent la parole. Les journaux du matin commentent les nouvelles et s'en réjouissent, mais sobriement.

Le "Lokal Anzeiger" dit: "Ce n'est malheureusement pas la fin du conflit, mais c'est une nouvelle promesse indiquant que notre cause fait du chemin."

LA DESORGANISATION DE L'ARMÉE RUSSE

Amsterdam via Londres, 6. — Le

DEMI-AUTONOMIE POUR LA POLOGNE

Rotterdam, via Londres, 6. — Le kaiser, dit le "Courant", retournera à Berlin dimanche, pour présider une importante réunion du cabinet à laquelle prendront part tous les chefs des Etats allemands et tous les archiducs autrichiens. On étudiera le projet d'émettre une proclamation déclarant la Pologne un Etat demi-autonome, et la plaçant, avec la Galicie, sous le gouvernement commun des Allemands, des Autrichiens et des Polonais. On soumettra ce projet au Reichstag, le 17 août, assure le "Courant".

LA CHASSE AUX VAMPIRES

LA POLICE D'ERIE EXERCE UNE ETROITE SURVEILLANCE SUR LES LIEUX DU SINISTRE, A CAUSE DU GRAND NOMBRE DE GENS QUI FOUILLENT LES CADAVRES.
Erie, Pa., 6. — Des agents de la police d'Etat ont patrouillé, aujourd'hui, la section ravagée par l'ouragan, faisant rigoureusement observer les règlements des autorités de Pennsylvanie et du conseil de la ville d'Erie; en même temps, un plus grand nombre de travailleurs recherchent les cadavres. La rumeur circula que des vampires fouillaient les cadavres et la police a été occupée toute la nuit à faire la surveillance; de bonne heure, ce matin, on a appris que Guy Fowler, un journaliste au "Erie Dispatch", avait tiré sur un homme que l'on avait vu prendre des objets dans une maison abandonnée par ses occupants. Cet homme a été transporté, blessé, à l'hôpital Hamat. La balle a pénétré dans l'épaule et la blessure n'est pas dangereuse. Un citoyen a aussi tiré, dans la douzième rue, un homme qui fouillait dans les débris. On n'a pu retrouver cet individu. La police a reçu l'ordre d'arrêter tous les gens suspects.

LES ATROCITES ALLEMANDES

LE GOUVERNEMENT RUSSE ADRESSE UN NOUVEAU DOSSIER A WASHINGTON.
Petrograd, 6. — Des copies de la seconde édition des documents collectionnés et publiés par la Commission Extraordinaire, présidée par le sénateur Krivtsov, qui a fait une enquête au sujet des atrocités allemandes, viennent d'être envoyées par courrier spécial à Washington, pour être données au président Wilson et aux membres de l'administration américaine.

Cette publication contient des photographies de personnes dont la langue aurait été coupée, de quatre hommes que l'on dit avoir été blessés par des balles dum-dum, de soldats que l'on dit avoir été brûlés vifs par les Prussiens, de personnes empoisonnées par les gaz asphyxiants. Le rapport comprend aussi les déclarations de trois Russes survivants du désastre du "Lusitania".

LE DEVELOPPEMENT DES FORCES DU NIAGARA

M. P. A. PORTER PRESENTE AU COMITE LEGISLATIF DE L'ETAT DE NEW-YORK UN PROJET DANS CE SENS.
Niagara, Ont., 6. — M. P. A. Porter a présenté hier au Comité législatif de l'Etat de New-York, réuni à l'hôtel Prospect, sur la rive américaine, un projet de développement industriel des forces hydroélectriques du Niagara. Il s'agirait de créer une force motrice de deux millions de chevaux-vapeur, qu'on diviserait également entre le Canada et les Etats-Unis. Cette entreprise coûterait cent millions de dollars. La digue aurait 90 pieds de hauteur et formerait une sorte de réplique du Niagara. Les rapides du Whirlpool se trouveraient à disparaître, mais les industries déjà existantes ne seraient pas affectées. Il faudrait que ce plan fut réalisé conjointement par l'Etat de New-York et la province d'Ontario. En imposant une taxe de cinq dollars par cheval-vapeur, chaque gouvernement toucherait un revenu de cinq millions de dollars.

L'assentiment du Congrès américain et du Parlement canadien serait nécessaire à cet arrangement; il faudra peut-être aussi établir un nouveau traité avec la Grande-Bretagne. Ce projet n'enlèverait rien à la beauté de la célèbre cataracte.

SERVICE DE NAVIRES AVEC L'AFRIQUE-SUD

Londres, 6. — Deux compagnies de navigation se préparent à faire toucher leurs navires aux territoires récemment conquis aux Allemands dans le sud-ouest de l'Afrique. On espère établir prochainement des communications par chemin de fer entre le port ci-devant allemand de Swakopmund et la Rhodésie.

NOS GRANDS HOTELS CANADIENS

Le représentant canadien de l'une des plus grandes maisons de publicité en Amérique vient d'écrire à M. Angus Gordon, gérant du "Château Laurier", à Ottawa, au sujet des hôtels canadiens, ce qui suit: "C'est le lot de l'écrivain de parcourir les pays, dit-il, et je vous dirai franchement que je ne me suis jamais aussi plu, ni vu d'aussi merveilleux endroits que lorsque j'ai fait un séjour à votre Château Laurier".

LES ELECTIONS MANITOBIENNES

LE RESULTAT EN SERA CONNU CE SOIR. — ON S'ATTEND A UN VOTE CONSIDERABLE.
Winnipeg, 6. — La journée du scrutin s'est ouverte sous un ciel sans nuage et tout promet qu'un vote considérable sera déposé aujourd'hui dans les urnes électorales. La campagne provinciale s'est terminée hier soir par un appel à tous les électeurs d'inscrire leur vote. L'électeur n'a pas semblé passionné au début, mais son intérêt s'est éveillé graduellement.

MESSAGE DES COLONIES

Londres, 6. — Le Colonial Office a publié, aujourd'hui, le texte de dépêches reçues des gouverneurs généraux de huit colonies britanniques, exp. imant leur loyauté à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre et approuvant la détermination du gouvernement de soutenir son effort jusqu'au succès final.

LE NATIONALIST publie chaque dimanche un recueil des plus intéressants. Lisez-vous?

(rec.)

CHANCELLIER DEPRECIE

LA DISSENSION REGNE CHEZ LES LIBERAUX A CAUSE DES ATTAQUES DIRIGÉES CONTRE VON BETHMANN-HOLLWEG AU SUJET DE L'ANNEXION DES TERRITOIRES ENNEMIS.
Berlin, via Londres, 6. — Un vif conflit règne au sein des chefs du parti libéral national, parce qu'un groupe du parti mène prudemment et publiquement une campagne contre le chancelier von Bethmann-Hollweg. Ces attaques surgissent au sujet de l'attitude supposée du chancelier sur la question de l'annexion de territoires ennemis à l'Allemagne et du règlement final. Ses adversaires prétendent qu'il n'est pas prêt à s'avancer dans ce sens jusqu'au point où ils jugent juste.

Ernst Basserman, Herr Hirsch et le Dr Gustav Stresemann sont les meneurs actifs du clan opposé à Bethmann-Hollweg. Le "Tagblatt" de Leipzig, l'un des organes du parti, dans un article inspiré, déclare que suivant le groupe opposé à un agrandissement territorial plus radical, les accusations portées contre le chancelier n'établissent aucunement qu'il prend une faible attitude et agit contre les intérêts de l'empire. Le journal dit que ces attaques ne font qu'amoindrir le prestige de von Bethmann-Hollweg à l'étranger et l'empêchent précisément d'adopter cette politique vigoureuse qu'on réclame.

Les membres du comité exécutif du parti vont se réunir et adopter probablement une résolution, pour faire part de leur entière confiance dans le chancelier.

LA SUPPRESSION D'UN VILLAGE

Dayton, O., 6. — Le comité chargé d'étudier les causes de la désastreuse inondation de 1913 et d'en empêcher le retour, a décidé de supprimer le village d'Osborn, avec ses 400 familles et son millier d'habitants. Le coût de l'entreprise est évalué à un million et demi.

HOTEL INCENDIE

Jefferson, Mass., 6. — L'hôtel Summit a pris feu de bonne heure ce matin, ce qui a forcé une centaine de pensionnaires à quitter hâtivement leurs chambres. Les pensionnaires s'échappèrent par les fenêtres, où on leur tendait des échelles. L'édifice entier a été détruit. Les pertes se chiffrent à douze mille dollars.

MORT D'UN CHANTEUR

New-York, 6. — Melville Stewart, pendant plusieurs années l'un des meilleurs baritons de l'opéra comique, dans ce pays, est mort hier, à sa maison à Sea Gate, L. I. Longtemps, il fut au premier rang avec Fannie Rice et Della Fox.

ON DEMANDE

Des travaux d'impressions DE TOUTES SORTES. Prix modérés, promptitude, ouvrage parfait.

LE DEVOIR

43 rue S-Vincent TEL. MAIN 7461

Notre représentant ira vous voir sur demande.

Ayez Soin de Vos

Bonnes Dents!



Aiguisent l'appétit et Facilitent la Digestion — La WRIGLEY'S a deux saveurs délicieuses. Profitable, économique. Faite proprement — conservée propre — hermétiquement cachetée pour la préserver des impuretés. La gomme parfaite en paquet parfait. Rien d'étonnant qu'elle se vende plus que tout autre.

Elle rafraîchit la bouche, éloigne la soif — rafraîchit et adoucit la gorge. Elle conserve les dents et exempte de la mauvaise haleine. Un bienfait pour les fumeurs — Et elle donne un meilleur goût pour la pipe suivante ou le cigare suivant.

FAITE au CANADA Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd. Toronto, Ontario,

MACHEZ-EN APRES CHAQUE REPAS!



CANADIAN PACIFIC MOISSONNEURS DEMANDES. Départ, 19 et 26 août. A WINNIPEG, MAN. \$12. Taux réduits pour autres endroits.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER DE MONTREAL ET RETOUR. St. Andrews \$13.25, Fredericton \$14.85, S. Jean \$15.20, Moncton \$15.30, Halifax \$14.45, Yarmouth \$18.90, Charlottetown \$18.85, Sydney \$23.10.

SERVICE DES TRAINS. 7.15 p.m. tous les jours. Wagons-lits et buffets ordinaires.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 4822. — Simon Glazer vs Théophile A. Hub. Le seizième jour d'août 1915, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 183 rue Hutchison, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, bureau, claviraphie, chevaux, etc. Conditions: argent comptant. J. O. Dorion, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8741. — H. Mather vs R. Subourin et al. Le 16ème jour d'août 1915, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 219 rue S.-Philippe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en bassin, courroies, poules, harnais, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM MOISSONNEURS DEMANDES. A WINNIPEG, MAN. \$12. Taux réduits pour autres endroits.

LA ROUTE A VOIE DOUBLE. TORONTO-DRETOIT-CHICAGO INTERNATIONAL LIMITED. Le meilleur service au Canada. Quitte Montréal à 11.15 a.m. tous les jours. Wagons-lits et observatoires Pullman, aussi wagons-palais, bibliothèque et buffet.

CHICAGO LIMITED. Quitte Montréal, 11.00 p.m. tous les jours. Wagons-lits-compartiments et wagons-palais et buffet.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Td. Main 6664. Hotel Windsor. "Optoma 1187. Gare Bonaventure. " Main 8286.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

VISITEZ QUEBEC ET SAINTE-ANNE DE BEAUPRE VIA LE CHEMIN DE FER DU NORD CANADIEN. PRIX REDUITS SPECIAUX \$3.50 Aller et retour. SAMEDI, LE 7 AOUT 1915. Billets bons pour aller par train régulier, quittant Montréal à 11.30 P.M., le 7 août.

CAMP DE VALCARTIER. A 17 milles de Québec, sur la ligne principale du Nord Canadien. Pour billets, etc., s'adresser au bureau des billets, 250, rue Saint-Jacques, et à la Station du Nord Canadien, rue Sainte-Catherine, Est.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Municipalité de la Côte St-Jacques. Les commissaires d'écoutes du Village de la Côte St-Jacques, de Montréal, vs Nicolas Santo Bruno, du même lieu. Le 16ème jour d'août 1915, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 245 rue Mazarin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en poules, poulets et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Elie Rochon, H. G. S. Montréal, 5 août 1915.

FEUILLETON DU "DEVOIR"
COMME UNE TERRE SANS EAU...
Jacques des Gachons
18 (Suite).
Dans le portrait, en éphèbe, que donnait le programme, Camille reconnut un "arrivé" de la dernière heure, un habitué des palaces, propriétaire de gros revenus et d'un auto en forme de cigare qui avait bien six à huit mètres de long et dans lequel on le voyait toujours seul. Son chauffeur était dissimulé à l'arrière avec les bagages. Il se faisait appeler lord Clisford. Il venait d'avoir seize ans et habitait à l'Atlantique, le plus récent palace de Versailles.
Une bourrade coupa court aux souvenirs de Camille:
— Ah! Sans-mon-auto! Ça n'est pas dommage! On n'a pas d'idée de disparaître ainsi! "Monsieur est parti à l'étranger!" à ce que prétendait ton concierge. L'étranger, qu'est-ce que c'est que ça? Connais pas! Te voilà! J'étais bien sûr que tu n'avais pas quitté Paris...
C'était l'Argentin Maracajas, qui s'empressa de passer le bras dans celui de son ami, Maracajas au visage olivâtre, aux prunelles noires, aux cheveux cirés.
— Orchestre? Balcon?
— Loge?
— Ensemble! Bravo! Je te tiens, je ne te lâche plus. Non, mais enfin, qu'est-ce que tu deviens?
Camille avait ajusté son monocle et, sans effort, avait pris son air de grand levrier fatigué. Il ne jugea pas même nécessaire de répondre. Peu importait le reste à Maracajas. Il tenait son ami par le bras, il avançait à travers une foule bigarrée, amusante, extravagante; c'était le principal. Il n'y avait qu'à garder le sourire et à parler, puisqu'on lui en laissait le loisir: il se sentait en verve:
— Mon vieux, j'ai fait hier un circuit épataut: l'Alma-l'Alma, par Mantes, Rambouillet, Etampes, Corbeil et Pontoise. Je vais apprendre mes sous-préfectures. Dommage que les noms des départements soient si laids: Seine-et-Oise. Là-bas nous disons: gouvernement de la Pampal gouvernement de Santa-Cruz! gouvernement du Chaco! ce la sonne! Quelle allure! Seine-et-Oise! Ah! mon vieux, quelle différence... Tiens! voilà Patriesco... Il paraît qu'il a tué son père, il a deux ou trois ans. Cela a même coincidé avec son voyage en France... Bonsoir, mon vieux... nous parlons de toi... Que je vous présente: M. Patriesco d'Alexandrie, Camille de Seine-et-Oise, vieille nouvelle de cours d'eau. Est-ce que par hasard, tu serais de la loge, toi aussi?...
J'en suis...
— C'est une conspiration. Ce pe-

tit Clisford a beaucoup de talent. Nous allons lui faire un triomphe...
— Il m'a semblé voir Khan-Khan, dit Camille qui commençait à oublier sa situation nouvelle et à reprendre goût au passé.
— Il est engagé dans la claque...
— Les claque, ça le connaît...
— Il était très bien habillé...
— Il loue ses vêtements...
— Il est bien le seul...
— A quoi?
— A louer ses propres vêtements. Les trois amis s'installèrent dans la loge et continuèrent de bavarder en tournant le dos à la salle. Le public n'en finissait pas de s'asseoir. On eût dit qu'il avait le ressentiment qu'il s'amuserait beaucoup moins lorsque le rideau se lèverait.
Camille ferma à demi les yeux et il lui sembla tout à coup qu'il n'avait point changé d'existence, qu'il était pour toujours rivié avec Maracajas, aux Patriesco et que Khan-Khan lui-même venait lui faire les plus humbles excuses et lui soustraire un louis, et que parmi ces rastaquouères il était, lui, une sorte d'aventurier français, jouissant d'une fortune fictive et dupant ses fournisseurs.
Il aperçut chacun de ses compagnons et lui-même hors de son dé-

guisement: Patriesco l'assassin, Maracajas l'impudent, Khan-Khan, le mauvais mendiant, et Camille, dit Sans-mon-auto, le paresseux, l'ignorant plein d'orgueil. Des applaudissements le tirèrent de ce cachemur pour le plonger dans une réalité à peine moins fâcheuse.
La pièce, que le programme qualifiait de juvénile et de naïvement audacieuse, était d'une grossièreté stupéfiante.
Maracajas était enthousiasmé.
— Il n'y a qu'en France qu'on sait être sincère! Il n'y a qu'à Paris que le génie peut avoir vingt ans.
Patriesco vociférait en toutes sortes de dialectes. Camille avait des nausées; ces quelques semaines de vie solitaire, presque sauvage, lui avaient nettoyé le cerveau, et voilà qu'il se pestifère de "l'art" l'envahissaient à nouveau. Debout, Camille eût chancelé, mais il était assis, calé dans un fauteuil, et il sentit mieux l'empoisonnement du dialogue absurde, des gestes laids et des bravos cyniques envahir ses veines et brûler ses tempes. Et il se dit:
"À l'enl'acte, je ficheraï le camp".
Mais à l'enl'acte, Maracajas se

dont ses amis et lui-même s'étaient si sottement moqués. Il revit le vieillard dans l'atelier, le soir de la débâcle, et réentendit ses paroles, comme si elles pouvaient lui rendre service dans ce moment dangereux:
"Comment peut-on vivre avec l'argent, rien qu'avec l'argent!" Alors il ne répondit à Maracajas que par un vague haussement d'épaules accentué par une moue des lèvres.
Quelques instants après, profitant de ce que son compagnon était allé complimenter l'auteur de la pièce, Camille se faufila jusqu'au vestiaire.
Une fois sur le trottoir, il se secoua, aspira l'air et partit à grandes enjambées.
"Il faut que je voie Manin. J'ai besoin de voir Manin."
L'autobus de Vaugirard passait. Camille sauta sur le marchepied et alla s'asseoir, aux secondes, sur la première banquette à côté d'un sirapontin relevé. C'était sa place favorite. Ses jambes logèrent à peine dans l'étroit espace, mais une fois tassé sa bonne volonté aidant, il pouvait s'y croire seul, comme dans sa propre voiture.
(A suivre)

Le temps qu'il fera

Vents légers et averse intermittentes. Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 Est rue Notre-Dame, R. de Mesle, gérant.

M. MARTIN A QUEBEC

LE MAIRE A EU, CE MATIN, UNE LONGUE ENTREVUE AVEC LE PREMIER MINISTRE, AU SUJET DE LA SITUATION MUNICIPALE. — MUTISME ABSOLU.

Québec, 6. — Le maire Martin, de Montréal, a eu ce matin, une conférence d'une heure et demi avec sir Lomer Gouin, au sujet de la situation municipale à Montréal.

Le premier ministre et le maire Martin ont été d'un mutisme absolu, quant au but précis de leur entrevue et à son résultat.

Le maire Martin a ajouté qu'il n'était chargé d'aucune mission et que demandé n'a pas été fait officiellement au gouvernement d'intervenir dans la situation actuelle.

LA POSSESSION D'UNE ENFANT PERE ET MERE SE LA DISPUTENT CE MATIN EN COUR DE PRATIQUE.

LES ECOLES DE LA CAPITALE

LA DECISION DU TRIBUNAL DE TORONTO NE CHANGE EN RIEN L'ATTITUDE DE LA COMMISSION SCOLAIRE ELUE. — LES ECOLES OUVRIRONT.

Ottawa, 6. — Le jugement de la cour de Toronto renvoyant la demande d'injonction de la Commission Scolaire d'Ottawa contre la commission gouvernementale ne change rien à la situation.

LE BUREAU DES HAUTES ETUDES

Québec, 6.—M. Isaïe Préfontaine, J. P. Mullerkey, Honoré Gervais, Joseph Constant et Honoré Mercier ont été nommés de nouveau pour un terme de 4 ans, membres de la Corporation des Hautes-Etudes Commerciales de Montréal.

NOUVEAUX RECORDERS

Me A. DAVID A SAINT-MICHEL ET Me Z... GAUTHIER, AU SAULT.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'adoration nocturne sont priés de se rendre dimanche soir à 7 h. 30 à l'église S.-François Solano, rue Dandurand, pour la célébration des 40 heures.

SITUATION COMPLIQUEE

APRES L'ASPHALTE, LE MACADAM ASPHALTE ! — COMMENT LES COMMISSAIRES SE TIRERONT-ILS DE L'IMBROGLIO ? — EST-IL VRAI QU'ON ELUDE LA LOI ?

Est-il vrai que les commissaires municipaux éludent la loi en accordant par montants de \$2,500 des commandes d'asphalte à la compagnie Aztec, procédé qui aurait été condamné par le bureau légal ?

On prétend qu'autour de l'affaire du macadam asphalté, procédé de pavage dont le maire s'est déclaré partisan acharné et qui par conséquent est devenu un favori, il y a encore du louche et beaucoup de louche et que c'est heureux qu'on ait demandé un rapport à quatre experts au lieu d'un seul.

Le rapport des experts sera connu mardi et on verra peut-être la fin de cet imbroglio qui, tôt ou tard, finira par paralyser les travaux, malgré tous les moyens que les commissaires ont à la disposition pour éluder l'achat par soumissions.

Par le temps qui court il n'y a plus que des députés qui plaident en Cour de Pratique. Ils viennent sûrement s'y préparer aux grands jours parlementaires qui ne peuvent manquer de se produire aux prochaines sessions.

Ge matin Me D. A. Lafortune s'est fendu d'un plaidoyer, d'un de ces plaidoyers dont seul le savant substitut du procureur a le secret.

Me Lafortune plaide contre Me Létourneau dans la cause désormais fameuse de Thiébaud vs Lavoie, l'élève au sujet de la possession d'une enfant. La séparation de corps a été prononcée et le divorce est intervenu.

Me Létourneau, qui représente le père, prétend que par le premier jugement il a le droit de réclamer l'enfant après les deux années écoulées et que l'épouse la réclame que pour faire passer le temps des vacances.

Me Lafortune présentait sa requête demandant la garde de l'enfant au nom de sa cliente. Il expliquait que l'enfant n'a pas fait plus de six mois que son père est décédé.

Me Létourneau, qui représente le père, prétend que par le premier jugement il a le droit de réclamer l'enfant après les deux années écoulées et que l'épouse la réclame que pour faire passer le temps des vacances.

Me Létourneau sourit, juge Lavoie aussi de même que toutes les personnes présentes et la cause est adjournée à la semaine prochaine.

LA GUERRE VANGOROD EST PRIS

Les troupes austro-allemandes s'emparent de cette forteresse à 45 milles au sud de Varsovie. — La chute de Riga n'est plus qu'une question d'heures. (Voir page 5)

La lutte continue sans issue près de Souchez et elle devient très violente dans l'Argonne. — Des aviateurs boches tuent des femmes.

LE GENERAL SERRAIL AUX DARDANELLES

Berlin, 5, via Londres, 6. — (Retardé.) — Les armées tennes se sont emparées aujourd'hui de la forteresse sud d'Ivangorod, le long de la Vistule, à 45 milles au sud-est de Varsovie.

Vienne, 6, via Londres. — Un rapport officiel du front rapporte que les troupes austro-allemandes ont occupé hier Ivangorod.

Hier soir, un communiqué officiel de Petrograd contenait apparemment une admission de l'événement. Il disait: "Dans la région d'Ivangorod, les Russes ont tenu la rive droite de la Vistule, faisant sauter les ponts derrière eux."

Un bulletin publié plus tard expliquait que les forces de la forteresse n'étaient pas appropriées aux opérations d'aujourd'hui, et cela pour répondre aux Autrichiens prétendant que la prise d'Ivangorod constituait une grande victoire.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 6, (2.35). — Bulletin officiel de cet après-midi: Dans la région de l'Artois, il y a eu durant presque toute la nuit une série d'engagements avec des grenades à main dans le voisinage de Souchez.

LES FRANÇAIS AUX DARDANELLES

Paris, 6. — (2.55). — Bulletin officiel publié cet après-midi: Aux Dardanelles, depuis le commencement d'août, il n'y a pas de développement remarquable à relever, l'activité déployée s'étant bornée à des duels d'artillerie et beaucoup de mouvement de la part de nos aviateurs.

L'EXODE DE RIGA

Petrograd, 6.—Dix mille personnes ont quitté Riga depuis une semaine. Parmi les objets le plus sérieusement enlevés de la région évacuée sont des cloches d'églises, parfois trop considérables pour être transportées sans charpente spéciale.

VILLES DE LA VISTULE INCENDIEES

Petrograd, 6, via Londres.— Une lettre de Varsovie, datée du mardi, 3 août, reçue aujourd'hui, porte que les villes de Jiradoff, de Grotzi et de Blonie flambaient quand les Allemands les ont atteintes.

LA RUSSIE DETERMINEE A VAINCRE

Petrograd, 6, via Londres.— Les journaux russes s'accordent à dire aujourd'hui que l'évacuation forcée de Varsovie a fortifié la détermination de la Russie de continuer la lutte jusqu'à la victoire.

LA GRECE SE PREPARE-T-ELLE ?

Rome, 6.—Plusieurs membres de la légion croisée, qui a combattu avec les Français, en Argonne, sont maintenant en chemin vers la Grèce, ayant reçu un congé pour une période indéfinie.

LES RUSSÉS MECONTENTÉS DES ALLIÉS

Petrograd, 6. (Officiel). — Dans le voisinage de Riga les Allemands ont subi un sérieux échec. Ils ont dû se retirer à Ekau, à plusieurs milles au sud.

LES RUSSÉS MECONTENTÉS DES ALLIÉS

LEUR PATIENCE DANS L'ADVERSITÉ INDIQUE LEUR CONFERENCE DANS LES ETATS-UNIS.

Londres, 6. — Plusieurs journaux consacrent aujourd'hui des articles à la situation militaire du front oriental. "Il est naturel, dit le "Post", que les Russes aient désiré avec anxiété un mouvement offensif significatif de la part des alliés."

ON CHERCHE LE CHEQUE

UN ENTREPRENEUR QUI N'AURAIT PAS LE DROIT DE RETI-RER D'ARGENT DU TRESOR MUNICIPAL OBTIENT \$10,000 AU MOYEN DE SAVANTS TRANSPORTS.

Une grave affaire émeut les hauts fonctionnaires de l'hôtel de ville, qui sont pourtant habitués à tout, le char de Concordia naviguant depuis quelque temps sur un volcan, comme dirait M. Prudhomme (ne pas confondre avec l'ancien évêché).

Un des impliqués dans l'affaire du scandale de l'égoût de Notre-Dame-de-Grâce, déjà à demi-oublié tant il s'en est produit d'autres depuis pour le rejeter dans l'ombre, qu'il n'avait pas le droit de toucher les sommes d'argent qui lui sont encore dues par la ville, aurait réussi à toucher dix mille dollars au moyen d'ingénieux transports.

ECHEVIN ET SPORTSMAN

M. Rubenstein, qui est à la fois échevin et sportsman bien connu, nous raconte, ce matin, qu'il a été fort édifié de l'enseignement moderne que les Soeurs Grises donnent à leurs petits orphelins, dans le spacieux asile qu'elles viennent de construire derrière Outremont.

LA DETTE DU CANADA

ELLE SE CHIFFRE ACTUELLEMENT A \$463,745,092.55.

Ottawa, 6.—Le rapport financier pour le mois de juillet démontre que la dette du Canada se chiffre actuellement à \$463,745,092.55.

DES PRODIGES D'HABILETE

Le "Chronicle" dit: "Il faut admettre que le mouvement combiné auquel viennent de se livrer les armées allemandes, sur le front oriental paraît devoir être classé très haut dans l'histoire des grandes guerres. Comme envergure, ce mouvement est l'un des plus considérables que l'histoire ait enregistrés, et il faut admirer la maîtrise avec laquelle tous les obstacles ont été surmontés."

NOVO GEORGIEVSK RESISTERA

Petrograd, 6, via Londres. (3.05). — Novo Georgievsk, à 19 milles au nord-ouest de Varsovie, reste encore tenace. L'évacuation de la capitale de la Pologne, suivant des renseignements reçus par le ministère de la Guerre de Russie.

L'ENNEMI EN ECHEC PRES DE RIGA

Petrograd, 6. (Officiel). — Dans le voisinage de Riga les Allemands ont subi un sérieux échec. Ils ont dû se retirer à Ekau, à plusieurs milles au sud.

VICTIMES CANADIENNES

Ottawa, 6. — Sur la liste des pertes canadiennes on relève cet après-midi les noms suivants: Armand Vézina, 28 Iberville, Québec, du 2ème bataillon, mort de ses blessures. Mark Smallridge, 8 Papeau, Montréal, du 13e bataillon, prisonnier de guerre.

Où Acheter Demain

Enregistre conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.

300 doz. de serviettes de toilette 36 x 18, valant 25, pour. . . 15 100 doz de serviettes de toilette 30 x 17, valant 10, pour. . . 6 1/2 5 doz de couvre-pieds blancs, 12-4, valant 2-25 pour. . . 1.85 100 doz. de draps de lits, 10-4, valant 90 pour. . . 5.9 300 verges de nansook noir, valant 20c. pour. . . 12 1/2 300 doz. de bas de coton noir, valant 15, pour. . . 8 1/2

L. M. CORNELLIER Marchand de Nouveautés, Merceries, Tapis, Garnitures de maison. 1189 Est, Ave MONT-ROYAL près Parthenais. Tél.S.-Louis 2439

Vallières SPECIAL POUR SAMEDI Angle S.-Catherine et Montcalm 75 doz de blouses en linon, en mousseline or-gandi et en crêpe de Chine, brodées avec grand collet rond, dans les blanches et écruées, ainsi que rayées. Toutes les grandeurs, valeur de \$1.50 et \$1.75, pour. 69c

LIBRAIRIE DE LA BONNE LECTURE A BON MARCHÉ COLLECTION pour tous comprenant un choix d'ouvrages pouvant être mis entre toutes les mains, prix exceptionnellement bon marché, chacun ALBUMS D'IMAGES POUR ENFANTS . . . 20c LE JEUDI DE LA JEUNESSE 90c LE JOURNAL DIABOLO. 75c LE JOURNAL ROSE. 50c

AUX DEUX EXPOSITIONS DE LA CALIFORNIE DUREE: 53 JOURS \$645.00 via les Mille Îles, Toronto, les Chutes Niagara, Sarnia à Fort William, par les Grands Lacs, Winnipeg, Banff, Lac Louise, Glacier, Kamloops, Vancouver et Victoria, Seattle, Wash., Portland, Oregon, San Francisco, les Arches Géantes, Santa Cruz, Del Norte, Santa Barbara, Los Angeles, San Diego et Riverside, Cal., de Phoenix à Globe, tournée de 130 milles en automobile à travers les montagnes de l'Arizona (superbe voyage), El Paso et San Antonio, Texas, la Nouvelle-Orléans, Washington et New-York, comprenant hôtels, wagons-lits (Pullman), hôtels, repas, tournées en automobiles "sight seeing", entrées aux expositions, transports entre hôtels, docks et gares, pourboires, en un mot toutes dépenses nécessaires. GROSSE LÉGITIME. Départ de Montréal mercredi matin, 1er septembre. Retour le 23 octobre. Voyage sous la direction personnelle de M. F.-D. BARRIL, notre premier assistant qui accompagnera notre premier groupe. Retenez vos places maintenant. Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agences de voyages JULES HONE (Continuant les affaires de Hone et Rivet) 9 BOUL. S.-LAURENT, MONTREAL. Tél. Main 2605-4097. — 31, rue Buade, Québec.

L'EVACUATION DE VAR-SOVIE FUT VOULUE

Petrograd, 6. — Suivant le ministère de la guerre, les causes immédiates de l'évacuation de Varsovie sont "d'une part la progression de l'ennemi en force le long des chemins menant d'Outrolenka et de Rozan à Ostrov, et de l'autre la présence de troupes considérables qui ont franchi la Vistule entre Ivangorod et Varsovie, à Matzjevitze."

LES REFUGIES AU TRAVAIL

Petrograd, via Londres, 6. — Le prince Shakhovskoi, ministre russe du commerce, a présenté aujourd'hui un rapport suggérant de faire travailler d'une façon intensive les réfugiés qui sont experts dans la production des munitions. Le cabinet l'a approuvé.

RENVERSE PAR UNE AUTO

Un M. Bennett, âgé d'environ 55 ans a été frappé par une automobile au coin des rues Sainte-Catherine et Bishop, en descendant d'un tramway, à midi. Il a été transporté à l'hôpital Western.

DECES A MONTREAL

COLEMAN, Amelia, 52 ans, rue Drummond, 26. COSTIGAN, Daniel, 56 ans, electricien, rue Papineau, 2522. CHIQUETTE, Gertrude, 5 ans, enfant de Louis Chiquette, comptable, rue S.-Elisabeth, 224. CHARTRAND, Alphé, 58 ans, boulanger, avenue Colonel, 338. DESJARDINS, Albina Robillard, 30 ans, épouse d'Hormisdas Desjardins, rue Wurtelle, 313. DUYAL, Gracielia, 2 mois, enfant de Napoléon Duyal, journalier, rue Desery, 160. DESJARDINS, Roland, 3 mois, enfant de Camille Desjardins, 10, journalier, rue Gaitanerie, 337. DUQUETTE, Marcel, 3 mois, enfant de Joseph Duquette, peintre, rue Clarke, 2790. FORGET, Lucienne, 3 ans, enfant de François Forget, rue Saint-Jean, 14. FORGET, Antoinette Desjardins, 23 ans, femme de Zénon Forget, wattman, rue Drolet, 930. DUBAIS, Joseph Edouard, 6 mois, enfant d'Edouard Garneau, pâtissier, 382, 2e avenue, Viauville. DESJARDINS, Mathilde, 58 ans, rantière, rue S.-André, 719A. LARIVIERE, Napoléon, 3 mois, enfant de Georges Larivière, journalier, rue Notre-Dame, 1610 ouest. LARIVIERE, Alfred, 37 ans, ciganier, New Park, R. 1. MACHABE, Fernand, 7 mois, enfant de René Machabé, journalier, rue S.-Martin, 52. NOEL, Roméo, 16 ans, cordonnier, rue Visitation, 625. PATEMENT, Jean, 9 mois, enfant de Joseph Patement, plombier, rue S.-Hubert, 3480. PRIMEAU, Rose Aimée, 2 mois, enfant d'Albert Primeau, tonneur, rue S.-Philippe, 128. RIENDEAU, Marie Marjolaine, 2 mois, enfant de Léopold Riendeau, employé civil, rue Workman, 359. ROY, Marguerite, 6 mois, enfant de Léon Roy, peintre, rue Mettens, 528. SAUVE, Georgette, 1 mois, enfant d'Edouard Sauvé, inspecteur, rue des Erables, 1381.

LA MATINEE AU RECORDER

Un nommé Philippe Gallimore a été condamné, par le recorder Geoffroy, à \$15, les frais ou un mois de prison, pour s'être porté à des voies de fait sur l'enfant de son voisin, âgé de 4 ans.

UN APPEL A LA JUSTICE HUMAINE

Un jeune avocat de la ville a passé ce matin, réclamer de sa cliente la caution de \$20.00 qui, à ses dires, devait lui rendre la liberté. Elle elle jouit que faiblement encore dans les cellules. Elle en a rappélé à la justice humaine et à un autre avocat.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GAUTHIER, Samuel, le 7 août courant, à 8.30 a.m., à l'église de S.-Léon de Westmount, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Thomas Gauthier (née Elisabeth Pagnuelo). Parents et amis sont priés d'y assister.